



VYTAUTO DIDŽIOJO UNIVERSITETAS
HUMANITARINIŲ MOKSLŲ FAKULTETAS
UŽSIENIO KALBŲ, LITERATŪROS IR VERTIMO STUDIJŲ KATEDRA

Deimantė Gudzinskaitė

**ATMINTIS IR ŽMOGAUS GYVYBĖS NUVERTINIMAS ELIO VYZELIO
KŪRYBOJE**

Bakalauro baigiamasis darbas

Frankofonijos šalių kalbos ir kultūros studijų programa, valstybinis kodas 6121NX043
Filologijos pagal kalbą studijų kryptis

Vadovė dr. Giedrė Pranaitytė

(parašas) (data)

Apginta doc. dr. Rūta Eidukevičienė

(parašas) (data)

Kaunas, 2021

UNIVERSITÉ VYTAUTAS MAGNUS

FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES

DÉPARTEMENT DES ÉTUDES DES LANGUES ÉTRANGÈRES, DE LITTÉRATURE ET DE
TRADUCTION

Deimantė Gudžinskaitė

Mémoire et dépréciation de la vie humaine dans les œuvres d'Elie Wiesel

Mémoire de licence du programme d'études de Langue et culture des pays
francophones

Directrice: dr. Giedrė Pranaitytė

Kaunas, 2021

SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	3
INTRODUCTION.....	4
2. LA PHILOSOPHIE PERSONNALISTE ET LA NATURE DE L’HOMME.....	8
2.1. Personnalisme envisagé par Emmanuel Mounier.....	10
2.2. Personnalisme envisagé par Pierre Teilhard de Chardin.....	13
3. LA PERSONALITÉ CONTRE LE MAL : UNE INTERPRÉTATION PAR HANNAH ARENDT.....	17
3.1 La théorie de la banalité de l’homme dans la philosophie d’Hannah Arendt.....	17
3.2. Le concept de la mémoire dans la philosophie d’Hannah Arendt.....	19
4. DÉPRÉCIATION DE LA VIE HUMAINE DANS <i>LA NUIT</i> D’ELIE WIESEL.....	22
4.1. La crise de l’humanité et la recherche d’espoir dans <i>La Nuit</i>	24
4.2. La mémoire et la spiritualité dans <i>La Nuit</i>	27
5. L’HOMME CONTRE SES INSTINCTS ET L’INJUSTICE.....	28
5.1. Le conflit de la conscience dans <i>L’Aube</i>	29
5.2. La perception de l’homme et le désir de survivre dans <i>L’Aube</i>	33
5.3. La mémoire et les leçons de l’Holocauste dans <i>Cœur ouvert</i>	34
CONCLUSION.....	38
Bibliographie.....	40

SOMMAIRE

Dans ce travail de la mémoire, la période de l'Holocauste est analysée, comme et la vue de la société à la vie humaine pendant ce temps. Dans l'analyse, les idées des philosophes connus françaises ont été utilisés. Premièrement, il est défini quelle personne peut être compris comme une personnalité. Il est très important découvrir les particularités de la nature humaine et comment son comportement change dans différentes situations de la vie, en particulier dans les moments difficiles. Lorsque, en raison de facteurs environnementaux, de circonstances historiques, une personne doit choisir : transgresser sa mœurs en essaient de survivre ou préserver ses valeurs à tout prix.

L'objet dans les recherches de ce travail de la mémoire sont la mémoire et l'homme à l'époque de l'Holocauste. **Le but** : analyser et déterminer comment les thèmes de la mémoire et de la dépréciation de la vie humaine se déroulent dans les histoires d'écrivain qui a survécu l'Holocauste. **Les tâches**: 1) résumer la signification de la mémoire pour la création littéraire d'Elie Wiesel 2) analyser comment la dépréciation de la vie humaine se manifeste pendant la période de l'Holocauste; 3) répondre pourquoi une personne soudainement peut devenir inhumain.

Après avoir analysé trois livres qui témoignent la tragédie de l'Holocauste, d'ouvrages philosophiques et des articles scientifiques, il faut dire que le génocide des juifs est devenu une source d'inspiration pour auteur qui est analysé dans ce mémoire. Il est devenu un des survivants de cette tragédie et sentait la nécessité partager son histoire avec le monde entier et de témoigner l'Holocauste. Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'Holocauste, la vie humaine a été dépréciée parce que chacun se battait pour lui-même. Les gens ont été guidés par un instinct de survie qui leur permettait souvent de transgresser leur moralité et de commettre des criminels : tuer, voler, mentir. Pendant l'Holocauste, les nazis considéraient les juifs comme une espèce la plus basse et les traitaient comme si leur vie ne signifiait rien. Cette dépréciation de la vie s'est manifestée par : l'emprisonnement des juifs dans les camps de concentration, leur torture, leur mise à mort. Les millions de juifs ont été tués par les nazis. Dans nos jour, l'Holocauste est considéré comme une des périodes les plus tragiques de l'humanité, qui explique la nature cruelle de l'homme, ainsi que la crise de l'humanisme. Le survivant de l'Holocauste et les philosophes qu'il ont été analysés essaient de répondre pourquoi un être humain pourrait devenir inhumain. Enfin, il faut constater : tout être humain peut devenir inhumain s'il ne comprend pas l'impact de ses actes.

SANTRAUKA

Šiame darbe analizuojamas Holokausto periodas ir šiuo, istoriniu laikotarpiu, išreikštas visuomenės požiūris į žmogaus gyvybę. Analizuojant buvo remiamasi žymių prancūzų filosofų idėjomis, kurios padėjo apibrėžti asmenybės terminą. Buvo svarbu išsiaiškinti žmogaus prigimties ypatumus ir kaip jo elgesys kinta įvairiose gyvenimo situacijose, ypač sunkiais momentais, kuomet dėl aplinkos veiksnių, istorinių aplinkybių, žmogus atsiduria sudėtingų sprendimų akistatoje ir turi rinktis: nusižengti savo moralei stengiantis išsigelbėti ar bet kokia kaina išsaugoti savo vertybes.

Šio darbo **tyrimo objektas** – atmintis ir žmogus Holokausto periodu. **Tikslas** – išanalizuoti ir nustatyti, kaip atminties ir žmogaus gyvybės nuvertinimo temos atsiskleidžia Holokaustą išgyvenusio rašytojo pasakojimuose. **Uždaviniai**: 1) apibendrinti kokią reikšmę atmintis turėjo Elio Vyzelio kūrybai; 2) apibendrinti, kaip žmogaus gyvybės nuvertinimas pasireiškia Holokausto periodu; 3) atsakyti, kodėl žmogus staiga gali nužmogėti.

Išanalizavus tris, Holokausto tragediją liudijančias knygas, taip pat ir filosofinius veikalus, mokslinius straipsnius, galima teigti, jog žydų genocidas, šiame darbe analizuojamam rašytojui, buvo įkvėpimo šaltinis, nes tapęs vienu iš nedaugelio šią tragediją išgyvenusių žydų, jis jautė pareigą pasidalinti savo istorija su visu pasauliu ir paliudyti, jog Holokaustas yra vienas tragiškiausių žmonijos laikotarpių. Besitęsiant Antrajam pasauliniui karui, Holokaustui, žmogaus gyvybė buvo menkinama, nes kiekvienas kovojo už save, vadovavosi išlikimo instinktu, kuris dažnai leisdavo nusižengti moralės principams ir įvykdyti nusikaltimus: žudyti, vogti, meluoti. Holokausto metu naciai žydus laikė pačia žemiausia žmonių grupe ir elgėsi su jais taip, tarsi jų gyvybės nieko nereikštų. Šis gyvybės menkinimas pasireiškė: žydų kalinimu koncentracijos stovyklose, jų kankinimu, žudymu. Be jokio gailesčio, nacių ir jų patikėtinių valia buvo nužudyta milijonai žydų, tarp kurių buvo ir didžiulė dalis vaikų. Iki šiol, Holokaustas yra laikomas vienu tragiškiausių žmonijos laikotarpių, įrodančiu žvėrišką žmogaus prigimtį, o taip pat ir visišką humanizmo krizę. Tiek Holokaustą išgyvenęs autorius, tiek ir nagrinėti filosofai, savo darbuose siekė atsakyti, kodėl žmogus staiga gali nužmogėti ir kaip tai nutinka. Galiausiai, tenka padaryti tokią išvadą: kiekvienas žmogus gali virsti nužmogėti, tuo atveju, jei jis nesugeba suprasti kokį poveikį turi kiekvienas jo neapgalvotas, impulsyvus žingsnis. Blogas žmogus dažnai yra banalus ir sunkiai atpažįstamas visuomenėje

INTRODUCTION

Dans nos jours, le génocide des juifs est un sujet très actuel et discuté dans les sciences sociales et humaines. Les études de l'Holocauste nous permettent de comprendre le pouvoir du citoyen à cette époque. Ils sont importants pour comprendre le système du totalitarisme qui pendant la Seconde Guerre mondiale a été établi dans les nombreux pays. L'analyse des récits personnels d'Elie Wiesel, un des survivants de l'Holocauste, aide à créer la plus réelle vue de cette période du temps dans l'histoire.

La problématique dans les œuvres d'Elie Wiesel : le problème qui est surtout important dans les livres *La Nuit* et *L'Aube* c'est la dépréciation de la vie humaine. L'Holocauste a changé l'histoire des juifs car pendant cette période environ 6 millions d'eux ont été tués par les nazis. Les juifs ont été moqués et battus dans les camps d'extermination. Les juifs ont été forcés de vivre dans les conditions inhumaines : sans la nourriture, sans l'eau et ils ont dû travailler difficilement. L'auteur Elie Wiesel a vécu dans un camp d'extermination très connu comme l'Auschwitz-Birkenau. Cette expérience pour lui, comme et pour les autres qui ont survécu, était très traumatique et après des ans il en souvenait les moments cruels de sa vie.

La méthodologie : Essayer de découvrir la nature de l'homme et comment il devient inhumain et de souligner la mémoire de l'Holocauste, il faut appliquer des méthodes d'analyse historique et littéraire. Pour argumenter les pensées, il est utile d'étudier la philosophie de personnalisme qui peut aider à expliquer le comportement de l'homme dans les situations difficiles. La mémoire de l'Holocauste qui est un des thèmes principaux de ce travail de la mémoire est décrite dans les œuvres littéraires d'Elie Wiesel. Il faut analyser les histoires qui ont été racontées dans les livres *La Nuit*, *L'Aube*, *Cœur ouvert* et présenter les idées principales.

L'importance du travail : L'Holocauste était une véritable tragédie de la Seconde Guerre mondiale. L'Holocauste est perçu comme l'extermination systématique des millions des juifs par l'Allemagne nazie. Dans nos jours la commémoration de la Shoah permet autant aux jeunes qu'aux adultes d'avoir une meilleure connaissance sur les génocides et les guerres. Cela les aide à réfléchir aux idéologies et aux actions qui conduisent aux génocides ou provoquent leur prévention. Dans ce contexte, ce travail est très important car il est possible de présenter et d'expliquer l'histoire aux nouvelles générations qui manquent de la connaissance sur ce thème et aider à défendre la mémoire des juifs. L'auteur Elie Wiesel est très connu pour son travail humaniste aux États-Unis, en France et en Israël mais ses œuvres ne sont pas suffisamment analysées en Lituanie. Dans notre pays, l'Holocauste principalement est étudié dans les textes des divers historiens comme professeur Hektoras Vitkus mais ce thème n'est pas très souvent discuté dans d'autres sphères comme la sociologie

et la littérature. C'est la raison j'ai choisi d'analyser la mémoire des juifs et la création littéraire d'Elie Wiesel.

La biographie d'Elie Wiesel : Elie Wiesel a passé son enfance dans une petite ville des juifs Signet. Il était un adolescent quand les nazis exportaient lui, sa famille et les autres juifs à l'Auschwitz-Birkenau. Dans ce camp d'extermination l'auteur a perdu sa mère, sa sœur et son père. Après libération du camp, c'était difficile pour Elie Wiesel vivre dans la solitude, il se sentait la colère à cause de l'injustice contre lui. Alors, un écrivain célèbre français François Mauriac a encouragé lui d'écrire ses mémoires et partager son expérience avec les autres.

Questions de la recherche : Comment la dépréciation de la vie humaine se déroule dans les livres *La Nuit* *L'Aube* et *Cœur ouvert* ? Pourquoi l'homme devient inhumain ? Pourquoi la mémoire reste toujours importante dans la création littéraire d'Elie Wiesel ?

Pourquoi il semble intéressant d'étudier la création littéraire et l'Holocauste : Tous les trois livres de l'auteur présente le développement de la tragédie de l'Holocauste et aide découvrir cette période historique par le récit de l'auteur. Dans ses livres Elie Wiesel raconte son expérience dans un camp d'extermination et cela nous aide comprendre comment les juifs se sentaient à ce période du temps. Elie Wiesel nous montre que l'homme peut accepter la réalité tragique et de protéger ses valeurs.

Littérature utilisée : Dans ce travail, les sources les plus importantes sont les œuvres des philosophes Emmanuel Mounier, Pierre Teilhard de Chardin et Hannah Arendt. Les pensées d'Emmanuel Mounier dans son livre *Le Personnalisme* (1946) et les idées qui ont été présentés par Pierre Teilhard de Chardin dans *Le Phénomène Humain* (1955) étaient utiles pour moi et a aidé analyser la nature de l'homme. Dans le livre d'Hannah Arendt *Eichmann à Jérusalem : rapport sur la banalité du mal*(1963) j'avais trouvé la théorie de *la banalité du mal* qui a expliqué la raison pourquoi l'homme souvent devient inhumain. Les autres sources, comme les articles nombreux des philosophes J.-C. Staudt, Marlène Jouan, Millen Jissoy, étaient utiles pour exprimer le comportement de l'homme dans certaines situations.

Le cadre théorique : Deux philosophes français très connus Emmanuel Mounier et Pierre Teilhard de Chardin ont analysé la philosophie du personnalisme dans ses œuvres. L'analyse de cette philosophie a m'aidé comprendre la nature de l'homme et distinguer une personne de la personnalité. La description de la personnalité a aidé à expliquer comment les événements tragiques, l'expérience de l'Holocauste a changé Elie Wiesel. Les œuvres philosophiques d'Hannah Arendt ont expliqué les racines du mal.

2. LA PHILOSOPHIE PERSONNALISTE ET LA NATURE DE L'HOMME

Le personalisme est la philosophie qui pose un être humain comme une valeur la plus importante et lui décrit comme plus puissant : « Nous appelons personaliste toute doctrine, toute civilisation affirmant le primat de la personne humaine sur les nécessités matérielles et sur les appareils collectifs qui soutiennent son développement ». ¹ Cela signifie que pour Emmanuel Mounier, un être humain est capable de changer le monde extérieur, il peut créer et détruire en même temps. La nature, l'économie, la politique toujours dépendent des personnes ordinaires mais importantes. Les gens travaillent pour le meilleur monde et proposent les idées suivantes : la liberté et l'égalité. De plus, ils voient des autres êtres humains comme puissants et pour cette raison ils sont regardés comme humanistes : « L'humanisme est un mouvement culturel et artistique européen qui est né dans l'époque de la Renaissance et qui se caractérise par la foi en l'homme, par l'intérêt pour toutes les formes de la connaissance et par la redécouverte de la littérature de l'Antiquité. » ² La philosophie d'Emmanuel Mounier est également guidée par les valeurs de l'humanisme. Il croit qu'un humain doit connaître mieux lui-même. L'autre philosophe du personalisme très connu, Charles Renouvier, a décrit la connaissance comme un des éléments du développement de la personnalité et a expliqué que signifie grandir : « c'est ainsi que l'enfant devenant homme, doit, pour se connaître, connaître aussi son enfance, et en reprendre possession comme d'une partie de sa conscience, mais en éclairant les fantômes dont son imagination, informée par des mensonges de nourrice, a pu être obsédée ³ ». Le monde intérieur est souvent le centre d'analyse dans la littérature et la philosophie occidentale. Dans ce monde intérieur on peut trouver beaucoup des secrets et pour cette raison nous sommes toujours attachés l'un à l'autre car notre instinct de connaître le monde autour de nous ne se limite pas à la connaissance de soi mais aussi à la connaissance de l'humain. On peut croire que connaître un autre être humain est toujours difficile et le philosophe Emmanuel Mounier est souvent d'accord avec cette opinion. Il considère que si nous voulons analyser l'homme par la philosophie du personalisme il faut savoir que : « Le personalisme est une philosophie, il n'est pas seulement une attitude. Il est une philosophie, il n'est pas un système. ⁴ » Comme nous pouvons voir, le personalisme n'analyse pas juste la vie matérielle mais prête beaucoup d'attention à la vie spirituelle de l'homme. Les gens sont différents les uns des autres car en grandissant ils développent leurs

¹ Emmanuel Mounier, *Manifeste au service du personalisme*, Paris, Éditions du Seuil, p.196.

² Augustin Renaudet. *Humanisme* (consulté le septembre 10 2020). Disponible sur : <https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/humanisme.php>;

³ Charles Renouvier (consulté le septembre 20 2020). Disponible sur: <https://www.babelio.com/auteur/Charles-Renouvier/254837/citations/1055480>;

⁴ Jean-Marie Tremblay. *Introduction familière à l'univers personnel*.2007, (consulté le septembre 20 2020). Disponible sur: http://classiques.uqac.ca/classiques/Mounier_Emanuel/personnalisme/personnalisme_intro.html;

caractères, leurs visions du monde et chaque leur différence est un détail d'unicité. Pourtant cette l'unité parmi des êtres humains crée les difficultés aux philosophes qui analysent la personnalité. Alors, pour les personalistes, il est nécessaire savoir les limites de puissance d'homme et poser les droits de chacun des nous. C'est pourquoi en 1903, Charles Renouvier a créé le terme du personalisme qui définissait cette doctrine philosophique. Pourtant, le philosophe français Emmanuel Mounier est un des professeurs qui est souvent décrit comme le chef de personalisme car il a fait beaucoup pour développer cette philosophie :

*Fondateur du "personalisme communautaire",⁵ il entend remettre la personne au cœur de l'analyse. Selon lui, l'homme est par nature engagé dans la société et ses actes reflètent sa vocation spirituelle. Il crée en octobre 1932 la revue *Esprit* et s'engage avec son équipe de la rédaction en faveur de l'intervention française pendant la guerre d'Espagne ou contre les Accords de Munich en septembre 1938.⁶*

Emmanuel Mounier était aussi le fondateur du journal de la philosophie *Esprit* qui a été publiée en 1932. Ce journal dans ce temps exprimait les idées plutôt modernes pour la société française : « Le journal *Esprit* est une revue d'idées française fondée en 1932 par Emmanuel Mounier. Elle est dédiée à la recherche d'une troisième voie entre l'individualisme libéral et le marxisme. Après la Seconde Guerre mondiale, elle se distingue par un soutien aux dissidents du bloc de l'Est et les critiques du totalitarisme qui s'y développent. »⁷ Emmanuel Mounier et les autres philosophes du personalisme ont critiqué le totalitarisme car les idées de cette doctrine politique étaient opposantes aux idées du personalisme. Dans le système totalitariste, l'homme n'a pas aucune valeur, il est seulement un des individus qui travaillent pour l'État. L'homme n'a pas son opinion individuelle, il est contrôlé sans cesse. L'État gère la vie publique et aussi la vie privée des hommes. Cela signifie que dans le totalitarisme la liberté de l'homme n'existe pas. L'homme ne peut pas développer comme une personnalité unique. En contraire, le personalisme exalte la personnalité et la liberté de l'homme comme les valeurs très importantes. L'homme doit être libre car dans un autre cas, il seulement existe et sa vie n'a pas aucun sens. De plus, il peut être facilement changé par les autres. Par exemple, les juifs ont perdus ses libertés pendant la Seconde Guerre mondiale quand les nazis avaient commencé la Shoa. Ils étaient regardés comme une espèce inférieure de l'humanité. Quand un des juifs a été tué, il était simplement changé par un autre. Les juifs ont travaillé contre sa volonté dans les différents travaux qui étaient très difficiles. Cela signifie que pour les nazis, l'homme n'avait pas aucune valeur. Pourtant, dans la période de la Seconde Guerre mondiale, le totalitarisme était une forme de gouvernance courante dans les certains pays, par exemple, à l'Italie. Benito Mussolini était un homme politique et dictateur italien, fondateur et dirigeant du parti fasciste. En 1922, il a organisé la fameuse

⁵ Le personalisme,(ou personalisme communautaire), est un courant d'idées fondé par Emmanuel Mounier autour de la revue *Esprit* et recherchant une troisième voie humaniste entre le capitalisme libéral et le marxisme.

Personalisme (consulté le septembre 21 2020). Disponible sur :<http://www.histophilo.com/personnalisme.php>;

⁶ *Emmanuel- Mounier- fondateur du personalisme*(consulté le septembre 20 2020). Disponible sur:

<https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000001146/emmanuel-mounier-fondateur-du-personnalisme.html>;

⁷ *Une revue dans l'histoire 1932-2017* (consulté le septembre 21 2020). Disponible sur: <https://esprit.presse.fr/>;

marche des chemises noires sur Rome, où le roi Victor Emmanuel III lui a donné la responsabilité de former un gouvernement. De ce moment il avait la pouvoir gérer le pays et il a pris le titre de *Duce*.

⁸ Le journal *Esprit* critiquait Benito Mussolini et c'est pourquoi il était détesté par tous les gens qui ont soutenu le fascisme. Parce qu'*Esprit* parlait sur thèmes actuelles et surtout sur la situation dans la politique, elle a réuni des groupes d'intérêts qui étaient capables exprimer ses désaccords. Elle est devenue la revue principale des idées personalistes et présentait la voix des tous les gens qui étaient fatigués de les doctrines politiques.

2.1. Personalisme envisagé par Emmanuel Mounier

Dans son livre *Le Personalisme*, le philosophe Emmanuel Mounier explique les racines du personalisme, l'idée principale et le développement de cette doctrine. Premièrement, le philosophe a décrit qui est la personnalité. Pour Mounier, tous les gens ne sont vraiment des personnalités. La personnalité a des traits spéciaux qui la distinguent des autres gens. Par exemple, la personnalité pour Emmanuel Mounier n'est pas un objet. Elle n'est pas une chose qui pourrait être critiquée par sa psychique : le visage, le corps. La personnalité est une créature et elle a plusieurs des fonctions : « Elle est un apport utile aux autres, une contribution irremplaçable, un message recevable par autrui. La personne est une liberté créatrice qui prend le monde comme un problème et le construit comme le destin ». ⁹ Cela signifie que la personnalité est l'homme qui est créateur, qui a envie de se battre avec des problèmes du monde, qui change le monde, et qui enseigne les autres gens par son expérience personnelle. C'est n'est pas facile de devenir une personnalité. L'homme doit survivre l'évolution de sa vie personnelle. Cela signifie qu'il doit survivre les différentes situations qui peuvent être heureuses ou tristes, aussi il toujours est attaqué par des obstacles qui peuvent détruire sa foi et ses rêves. Par exemple, la vie d'écrivain français et américain connu Elie Wiesel peut être considéré comme un bel exemple d'évolution de la personnalité. Il avait survécu l'Holocauste et a écrit sur son expérience dans un des camps de concentration, l'Auschwitz, dans ses mémoires *La Nuit*. La vie dans l'Auschwitz était toujours un défi pour l'écrivain. Il toujours devait se battre avec les difficultés dans une manière extrêmement courageuse. Il vivait dans les conditions terribles : il sentait la misère extrême, car à l'Auschwitz il n'avait pas assez de la nourriture. Les juifs souvent étaient battus, moqués, séparés de leurs familles. Elie Wiesel aussi a été séparé de sa mère et ses sœurs. Il est resté avec son père qui est mort après la libération d'Auschwitz. Elie Wiesel était très proche à son père et il faut dire que l'écrivain lui adorait. Cela signifie que la personnalité d'Elie Wiesel développait dans la période tragique et regardant comme son père essaie de survivre dans les conditions tragiques.

⁸ Christopher Hibbert. *Benito Mussolini*(consulté le novembre 10 2020).Disponible sur: <https://www.britannica.com/biography/Benito-Mussolini>;

⁹ J.-C. Staudt. *Emmanuel Mounier-Dieu et l' homme- le signal no 332* (consulté le novembre 10 2020). Disponible sur: <https://paroisse-en-mornantais.catholique.fr/emmanuel-mounier-dieu-et-lhomme/>;

L'amour de son père a donné beaucoup de la force pour l'écrivain. Son père lui motivait et disait qu'il doit rester humaine, d'éviter la situation lamentable des autres juifs qui ont perdu ses valeurs et étaient influencés par l'instinct de survie. Après la mort de son père et la libération du camp de concentration, l'écrivain avait souffert beaucoup. Elie Wiesel était seul et il a consacré sa vie pour la défense de la mémoire des juifs et pour l'humanisme à cause de cette solitude. Pourtant il sentait souvent l'injustice de la vie comme et la plupart des gens se sentent maintenant. C'est important de souligner que des obstacles dans nos vies créent les possibilités de grandir comme les personnalités. Nous pouvons découvrir le monde intérieur d'Elie Wiesel et connaître nos douleurs et nos bonheurs. Pour un être humain le bonheur est sa famille, pour autre homme c'est sa carrière professionnelle. Nous n'avons pas le droit de comparer notre vie avec une vie de l'autre. Souvent, nous imaginons que autres gens doivent trouver le bonheur dans les mêmes choses comme nous. Par exemple, si un être humain trouve le bonheur dans l'amour il croit que les autres gens peuvent trouver bonheur seulement dans l'amour aussi. Pour cette raison, tous les gens qui sont célibataires dans la société sont regardés comme malheureux. Souvent la solitude dans la société est considérée comme une punition. Pour Emmanuel Mounier, la solitude est une décision personnelle. La personnalité est capable de créer et changer sa vie. Cela signifie que notre vie dépend de nos décisions. Il n'y a pas une vérité absolue dans la vie et nous avons des différentes valeurs. En revanche, l'amour, pour Emmanuel Mounier, reste comme une des choses les plus importantes. Il dit : « Je n'existe que dans la mesure où j'existe pour autrui, à la limite : être, c'est aimer ». ¹⁰ Pourtant, souvent l'amour par chacun être humain peut- être considéré différemment. Cette chose dépend de nos personnalités. Dans la société nous pouvons trouver les exemples des relations nuisibles quand l'homme croit qu'il est vraiment aimé mais en réalité il est utilisé ou même exploité. Cet homme est toujours manipulé par les autres gens. Il accepte le comportement cruel des ceux qu'il aime et il ne peut dire non à leurs désirs. Pour Mounier, l'homme qui n'a pas son opinion et qui ne peut pas dire non, n'est pas encore une personnalité. Dans un tel cas, l'homme est souvent prêt à donner tout sa vie à l'autre, abandonner ses valeurs car il veut être aimé par les autres. En contraire, la personnalité a un avis concret, quand il est en désaccord avec une certaine situation, il peut défendre son opinion. L'écrivain Elie Wiesel a nommé sa vie pour la défense de la mémoire de la nation des juifs. Pour Elie Wiesel c'était nécessaire de parler sur l'Holocauste aux jeunes générations et d'essayer faire tout que l'histoire tragique des juifs ne se répéterait jamais : « J'ai juré de ne jamais me taire quand des êtres humains endurent la souffrance et l'humiliation, où que ce soit. Nous devons toujours prendre parti. La neutralité aide l'opresseur, jamais la victime. Le

¹⁰ *Dictionnaire des citations*(consulté le septembre 20 2020). Disponible sur:<https://dicocitations.lemonde.fr/blog/on-pourrait-presque-dire-que-je-nexiste-que-dans-la-mesure-ou-jexiste-pour-autrui-et-a-la-limite-etre-cest-aimer/>;

silence encourage le persécuteur, jamais le persécuté. »¹¹ Vraiment, le travail littéraire d'Elie Wiesel et son sacrifice à l'autres gens peut montrer que la personnalité souvent devient un véritable humaniste. Un homme sans principes internes ne peut pas changer le monde, juste la personnalité reste capable de faire des changements globaux car il peut défendre ses idées et en mêmes temps défendre les autres êtres humains.

Cette forme d'amour quand les gens aiment les autres sans aucune condition et ils peuvent tout faire pour protéger les autres sans demander la récompense pour cela est une preuve d'amour pour Dieu. Emmanuel Mounier dans son livre *Le Personnalisme* a décrit la relation proche entre l'homme et Dieu. Emmanuel Mounier est un catholique pratiquant et il parle de l'importance d'être connecté avec Dieu au niveau spirituel. Il croit que Dieu et l'homme a une relation paternelle car l'homme a été créé par Dieu : « La personne est un absolu à l'égard de toute réalité matérielle ou sociale, et de toute autre personne humaine; l'homme est fait à l'image du Dieu. ». ¹² Dieu aide à l'homme de trouver le sens de la vie, découvrir lui-même et trouver une source de la force quand l'homme n'est pas sûr de sa capacité de remporter une victoire contre le mal. La divinité est cachée dans l'âme et elle doit être reconnue. La divinité du Dieu qui est souvent compris la voix de la conscience fait l'homme prendre la responsabilité de ses actes. Une de ces responsabilités est celle d'être honnête et éviter des péchés. C'est devenu un des très importants défis pour l'homme : juste rester humaine. C'est très difficile de contrôler ses instincts et toujours croire en Dieu car l'homme n'est pas parfait : « Dieu eût pu créer sur le champ une créature aussi parfaite que peut l'être une créature. Il a préféré appeler l'homme à mûrir librement l'humanité et les effets de la vie divine. »¹³ Cela signifie que le Dieu a créé l'homme imparfait car il voulait qu'un être humain essaierait d'atteindre la perfection spirituelle pendant sa vie. Une des tactiques pour faire cette chose est devenir une personnalité. Souvent la personnalité est distinguée de la société par sa créativité. La personnalité développe graduellement son monde intérieur qui est très authentique. A cause de son authenticité, l'homme se sent souvent incompris par les autres et Dieu reste son ami, son père qui lui donne de la force pour trouver le bonheur et pour continuer la vie avec tous ses douleurs et toutes ses déceptions:

Au-dessus des personnes ne règne pas la tyrannie abstraite d'un Destin, d'un ciel d'idées ou d'une Pensée Impersonnelle, indifférents aux destinées individuelles, mais un Dieu lui-même personnel, bien que d'une façon éminente, un Dieu qui a « donné de sa personne » pour assumer et transfigurer la condition humaine, et qui propose à chaque personne une relation singulière d'intimité, une participation à sa divinité ; un Dieu qui ne s'affirme point, comme l'a cru l'athéisme contemporain (Bakounine, Feuerbach), sur ce qu'il enlève à l'homme, mais en lui octroyant au contraire une liberté analogue à la sienne, et en lui rendant générosité pour générosité.¹⁴

¹¹ Elie Wiesel. 10 décembre 1986.Oslo. Dans Discours de remise du prix Nobel de la Paix(consulté le novembre 10 2020). Disponible sur : <https://alvinemoutongoblack.wordpress.com/2016/07/04/elie-wiesel-grand-philosophe-homme-de-paix-sen-est-alle/>;

¹² J.-C. Staudt.*Emmanuel Mounier-Dieu et l' homme- le signal no 332*(consulté le novembre 10 2020). Disponible sur: <https://paroisse-en-mornantais.catholique.fr/emmanuel-mounier-dieu-et-lhomme/>;

¹³ Ibid.

¹⁴ Ibid.

Cela signifie que l'homme et Dieu ont une relation intime et que nous souvent pouvons décider : respecter cette relation et vivre toujours en écoutant au Dieu ou ignorer tout. Selon le philosophe allemande Martin Heidegger, quand l'homme continue d'ignorer Dieu et il choisit d'être une partie de la communauté il n'est pas une personnalité parce qu'il habite dans le monde de *das Man*. Le monde de *das Man* signifie le niveau le plus bas du le monde humain ou les gens existent seulement pour le plaisir et où ils souvent peuvent être changés par les autres. Ces gens qui vivent dans le monde connu comme ce de *das Man* sont souvent cruels et ils n'ont pas des valeurs. Par exemple, les nazis étaient dirigés par Adolf Hitler. Ce dictateur était convaincant et charismatique. Il exploitait la colère et l'impuissance ressenties par des électeurs nombreux et attirait beaucoup d'Allemands qui aspiraient désespérément au changement. La propagande nazie promettait de sortir l'Allemagne de la crise. Adolf Hitler persuadait les gens croire que les juifs sont responsables de leur désespoir.¹⁵ Les allemands détestaient les juifs car ils croyaient qu'ils sont tous les communistes et les traîtres. Les nazis avaient créé les camps de concentration pour tuer les juifs et ils regardaient la souffrance des juifs comme le divertissement. Le meurtre est devenu une forme cruelle de plaisir.

2.2. Personnalisme envisagé par Pierre Teilhard de Chardin

Pierre Teilhard de Chardin était un philosophe et paléontologue français connu pour sa théorie selon laquelle l'homme évolue, mentalement et socialement vers une unité spirituelle finale. En mélangeant la science et le christianisme, il a déclaré qu'épopée humaine ne ressemble « à rien de plus qu'un chemin de croix ». ¹⁶Les diverses théories ont apporté des réserves et des objections à l'intérieur de l'Église catholique romaine et pour l'ordre des jésuites, dont Pierre Teilhard de Chardin était membre. En 1962, le Saint-Office a publié un document contre l'acceptation non critique de ses idées. Son dévouement spirituel, cependant, n'a pas été remis en question. Les tentatives de Pierre Teilhard de Chardin de combiner la pensée chrétienne avec la science moderne et la philosophie traditionnelle ont suscité un intérêt et un débat généralisés lorsque ses œuvres ont été publiées dans les années 1950. Pierre Teilhard de Chardin a poursuivi la métaphysique de l'évolution, croyant qu'il s'agissait d'un processus se rapprochant de l'unité ultime, qu'il a appelé le point Omega. Pierre Teilhard de Chardin a créé une philosophie chrétienne qui présente les idées suivantes : le mouvement, le devenir, l'évolution. Ses idées uniques avaient intéressé Romain Gary, un écrivain français très connu, et ils ont devenu les amis proches : « la dynamique et l'optimisme de cet humanisme, mais aussi la personnalité chaleureuse de Teilhard, séduisent Gary. L'amitié entre eux

¹⁵ *L'arrivée au pouvoir des nazis*(consulté le novembre 11 2020). Disponible sur:

<https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr/article/the-nazi-rise-to-power>;

¹⁶ Bernard Pierrat. *Teilhard de Chardin et la place de l'homme dans l'évolution*(consulté le novembre 12 2020).

Disponible sur : https://www.teilhard.fr/sites/default/files/pdf/pierrat-place.de_.1-h_2005.pdf;

durera jusqu'à la mort du jésuite, le 10 avril 1955. »¹⁷ Pour Pierre Teilhard de Chardin, la réalité est créée par des faits. Le philosophe croit que nous pouvons expliquer le monde extérieur, la nature de l'homme par la science. Le centre de la science très souvent est l'homme qui par l'opinion de professeur est difficile d'analyser : « l'homme est la créature la plus complexe. Si l'Humanité n'est plus le centre du monde, depuis Galilée, elle en est le sommet de complexité - la flèche - qui vise Dieu, pas moins, au point ultime de la trajectoire du Monde. »¹⁸ C'est n'est pas assez de connaître les gens seulement par ses apparences car ce qui rend l'homme supérieur aux animaux et souvent fait lui l'autorité dans la société est la conscience. Pierre Teilhard de Chardin a dit : « La vie est montée de conscience ». ¹⁹Cela signifie que la vie de l'homme a le sens profond seulement quand l'homme a la conscience liée au monde et au lui-même. Quand l'homme ne connaît lui-même il se sent disparu dans le monde car il ne sait pas son rôle dans la société. Nous devons toujours étudier et essayer de connaître tous ce qui se passe dans notre environnement mais souvent l'homme choisit vivre seulement pour le plaisir, sans réfléchir de l'existence. Le philosophe décrit ces hommes comme aveugles car ils habitent dans le monde qu'ils ne connaissent pas du tout. Cette vie qui est concentré seulement sur le plaisir est nulle et n'a pas du sens. Cela signifie, que pour le philosophe, vivre c'est connaître. Si l'homme jusqu'à la mort n'a pas connu le monde, nous ne pouvons dire qu'il vivait vraiment. Notre conscience permet nous comprendre les autres et nous-mêmes. Pour Pierre Teilhard de Chardin, la vérité du monde, sa cognition est dans la conscience de l'homme et il seulement doit regarder à lui-même. C'est pourquoi dans son livre *La phénomène de l'homme* le philosophe compare un être humain aux animaux et aux plantes. Il croit que nous sommes très proches à la nature et cette relation est très forte. Le mouvement des corps célestes est considéré comme un des exemples, qui montre la relation entre la nature et l'humanité. Pour Pierre Teilhard de Chardin, nous sommes comme les corps célestes car notre vie a le sens profond seulement quand nous déménageons, quand nous sommes actifs. Cette pensée ne définit pas seulement l'activité physique mais aussi et le mouvement ou développement spirituelle. Les corps célestes sont perceptibles quand ils atteignent une vitesse élevée. L'homme qui veut être remarqué dans la société doit travailler activement à atteindre son objectif et s'améliorer continuellement. Comme le philosophe a dit : « Fermé dans lui-même, l'élément vivant plus rapide ou plus lent atteint l'état d'immobilité. Son développement se coince et se fige ». ²⁰Cela signifie que selon le philosophe, l'homme doit être motivé changer le monde. Cela montre aussi qu'il est la personnalité. Par exemple, une victime de l'Holocauste, juive Anne Frank, a écrit son journal où elle parlait de la vie des juifs pendant l'Holocauste et la Seconde Guerre

¹⁷ Jean-François Hangouet, *Un mentor inattendu*, Le Magazine littéraire, N557/Mars 2007, p. 73-74.

¹⁸ Association des Amis de Pierre Teilhard de Chardin. *Sa pensée* (consulté le novembre 11 2020). Disponible sur: https://www.teilhard.fr/sa_pensee;

¹⁹ Pierre Teilhard de Chardin, *Le Phénomène Humain*, Edition du Seuil, Paris, 1955, p.149.

²⁰ Ibid, p. 100.

mondiale. Anne est née le 12 juin 1929 dans la ville allemande de Francfort-sur-le-Main. L'Allemagne dans ce temps était en crise : il y avait peu de travail et beaucoup de la pauvreté. Adolf Hitler et son parti nazi ont accueilli de plus en plus d'adeptes.²¹ Hitler a détesté les juifs et parce que Anne Frank était juive, elle devait cacher de nazis. Dans ce temps elle commençait écrire le journal. Dans son journal Anne Frank a décrit la période passée pendant l'Holocauste : ses sentiments, ses pensées mais le plus important but de son journal était gardé la foi en la vie dans les conditions tragiques quand l'humanisme était en crise. Après la mort d'Anne Frank ce journal est devenu un des importants témoignages de l'Holocauste qui nous toujours raconte l'histoire des juifs et qui peut nous motiver à maintenir l'espoir en la vie et rester forts dans l'esprit. Pour Pierre Teilhard de Chardin, est très important garder la foi en Dieu pas seulement dans les moments beaux mais aussi dans les moments difficiles ou tragiques. Le philosophe a participé dans le Première Guerre mondiale comme brancardier dans un régiment d'infanterie : « Il l'a perdu deux de ses frères, plusieurs amis et vu mourir de nombreux combattants autour de lui. Elevé dans un environnement « protégé », la guerre fut pour lui une véritable « plongée dans le réel ».²² Pendant la guerre ce philosophe pensait beaucoup du sens de la guerre et du mal des gens. Il posait une question : Comment une telle violence est-elle possible entre des pays que se revendiquent d'un héritage chrétien ?²³ Alors, le philosophe croyait que chacun homme chrétien qui participe dans la guerre, comprend la violence comme l'inévitabilité. La guerre devient une nouvelle réalité où chacun poursuit son instinct de survie. Pour Pierre Teilhard de Chardin, le renoncement à la volonté propre, égocentrée, est la condition d'accès à la vie réelle, affranchie de la mort. Pendant le temps quand le professeur participait dans la guerre, il a survécu les moments quand il voulait perdre la foi en Dieu mais « tournant les yeux vers le Christ en croix, il a compris que la mort n'était pas le dernier mot. Au-delà de cette barrière en apparence infranchissable, se dessine la promesse de la résurrection. »²⁴ Cela signifie que pour le philosophe, la souffrance rapproche l'homme au Dieu. Alors, l'injustice et le mal qui souvent sont les raisons du désespoir peuvent enseigner nous les leçons importants. Nous ne souffrons pas parce que la vie est impitoyable mais parce que la souffrance est le prix de la renaissance de l'homme et aussi le prix pour entrer à la vie éternelle. L'écrivain, juif Elie Wiesel, comme Anne Frank, souvent voyait des choses terribles dans un camp de concentration et il voulait perdre la foi en Dieu car il sentait que Dieu avait abandonné les juifs. Il avait posé les questions sur l'existence du Dieu, sur sa place dans sa vie et il discutait avec lui-même: « Enfant, je le situais uniquement dans le bien, le sacré, dans ce qui rend l'homme digne de salut. Après avoir vécu le mal absolu, pourquoi continuer à sanctifier Son nom ?

²¹ *Qui était Anne Frank?* (consulté le novembre 13 2020). Disponible sur: <https://www.annefrank.org/en/anne-frank/who-was-anne-frank/qui-etait-anne-frank/>;

²² François Euvé. *Teilhard de Chardin. Dieu dans la guerre*. 2018, (consulté le novembre 12 2020). Disponible sur: <http://europe-infos.eu/teilhard-de-chardin-dieu-dans-la-guerre/>;

²³ Ibid.

²⁴ Ibid.

Parce qu'Il avait fait brûler des milliers d'enfants dans des fosses ? »²⁵ Pourtant, après l'Holocauste, quand il avait perdu ses parents, et sa sœur, il encore préservait la foi en Dieu. Comme il a dit: «Je me suis élevé contre Dieu, mais je ne l'ai jamais renié"».²⁶ Dieu ne peut pas toujours gagner contre le mal mais il souffrit avec tous ses enfants souffrants ensemble. Dans notre vie il y a des moments tristes, tragiques et souvent il est facile perdre la foi en la vie et aussi la foi en Dieu mais sans l'espoir la vie humaine n'a pas aucun sens. Comme Pierre Teilhard de Chardin a dit : « Si je pouvais douter de la solidité à toute épreuve de la substance dans laquelle je me trouve engagé, je me sentirais absolument perdu et désespéré. »²⁷ Dans nos jours, quand l'humanité souffre du terrorisme, les guerres, les maladies mortelles, l'homme souvent se pose la question du sens de la vie. Pour Pierre Teilhard Chardin, la mort a une signification particulière. À la mort, l'homme s'unit à Dieu, il devient un élément du l'univers, le point de la Omega - la divinité. Pourtant pour unir avec Dieu après sa mort, l'homme doit vivre tout sa vie en relation intime avec le Dieu et écouter du lui :

*S'unir, dit-il, c'est dans tous les cas émigrer et mourir partiellement en ce qu'on aime. Mais si, comme nous en sommes persuadés, cette annihilation en l'Autre doit être d'autant plus complète que l'on s'attache à un plus grand que soi, quel ne doit pas être l'arrachement requis pour notre passage en Dieu ? La Mort est chargée de pratiquer, jusqu'au fond de nous-mêmes, l'ouverture désirée.*²⁸

Cela signifie que la mort pour Pierre Teilhard de Chardin c'est aussi la libération. Quand nous mourons, nous devenons libres de toutes douleurs qui étaient dans nos vies. Pierre Teilhard de Chardin croyait en la vie éternelle :

*Il est primordial, de fait, au sens où l'Incarnation ne doit pas être entendue dans sa portée seulement ni d'abord rédemptrice (encore que celle-ci soit évidemment essentielle, au sein d'un monde marqué par le drame du péché). L'Incarnation doit être avant tout rattachée au dessein de Dieu qui, dès le commencement, nous a élus en son Fils.*²⁹

Cela signifie, que pour Pierre Teilhard de Chardin, Dieu toujours a le plan pour un homme concret, il suit la vie de chacun et lui aide. Dans le moment du décès, Dieu toujours rencontre l'individu.

²⁵ Charles Wright. *Elie Wiesel : "Je me suis élevé contre Dieu, mais je ne l'ai jamais renié"* (consulté le novembre 12 2020). Disponible sur: <https://www.lavie.fr/actualite/societe/elie-wiesel-quotje-me-suis-eacuteleveacute-contre-dieu-mais-je-ne-lai-jamais-renieacutequot-12556.php>;

²⁶ Ibid.

²⁷ Pierre Teilhard de Chardin, *Écrits du Temps de la Guerre*, s.l, Éditions Grasset, 1918.

²⁸ Pierre Teilhard de Chardin. *L' homme de foi*(consulté le novembre 21 2020). Disponible sur: [https://croire.la-croix.com/Definitions/Figures-spirituelles/Teilhard-de-Chardin/L-homme-de-foi](https://croire.la-croix.com/Definitions/Figures-spirituelles/Teilhard-de-Chardin/L-homme-de-foi;);

²⁹ Michel Fédou. *Teilhard de Chardin, Prophète d'un Christ toujours plus grand.*

À propos d'un livre du père Gustave Martelet. 2006, (consulté le 2 décembre 2020). Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-nouvelle-revue-theologique-2006-2-page-274.htm>;

3. LA PERSONALITÉ CONTRE LE MAL : UNE INTERPRÉTATION PAR HANNAH ARENDT

Hannah Arendt était une politologue et philosophe américaine d'origine allemande connue pour ses écrits critiques sur les affaires juives et son étude du totalitarisme. Hannah Arendt a grandi à Hanovre, en Allemagne. Elle a étudié la philosophie à l'Université de Marburg, à l'Université Albert Ludwig de Fribourg et à l'Université de Heidelberg. Elle a obtenu un doctorat en philosophie à Heidelberg en 1928. En 1944, Hannah Arendt est devenue directrice de recherche de la Conférence des relations des juifs.³⁰ Elle a été naturalisée en tant que citoyenne américaine en 1951. Dans un ouvrage très controversé *Eichmann à Jérusalem : Rapport sur la banalité du mal* (1963), basé sur son reportage sur le procès du criminel de guerre nazi Adolf Eichmann en 1961, Hannah Arendt a souligné que les crimes d'Eichmann ne résultaient pas d'un personnage méchant ou dépravé, mais d'une pure « irréflexion »: il était simplement un bureaucrate ambitieux qui ne réfléchissait pas à l'énormité de ce qu'il faisait.³¹ Le refus de Hannah Arendt de reconnaître Adolf Eichmann comme un mal a suscité des dénonciations de la part d'intellectuels juifs et non juifs. La controverse a été relancée quelque quatre décennies après la mort de Hannah Arendt avec la publication d'*Eichmann à Jérusalem : Rapport sur la banalité du mal* par Bettina Stangneth.

3.1 La théorie de la banalité de l'homme dans la philosophie de Hannah Arendt

En 1963 Hannah Arendt a développé une théorie importante pour expliquer les racines du mal. Selon Hannah Arendt, l'homme qui fait des crimes est ordinaire et très banal. Pour Hannah Arendt, un des exemples des criminels cruels qui peuvent être regardés comme des hommes ordinaires par la nature, c'était Adolf Eichmann - un des plus cruels nazis, qui a tué plusieurs des juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. En 1961, elle a participé dans l'occasion du procès d'Eichmann où il était jugé. Par la plupart des gens, Adolf Eichmann était un monstre, inhumain mais Hannah Arendt a compris une chose en analysant la situation : il n'a pas compris ce qu'il a fait. Il a manqué de la capacité de juger ses actions et c'est pourquoi il est devenu mauvais. Nous pouvons dire aussi, que l'homme qui fait des crimes manque et la responsabilité, comme Hannah Arendt a dit :

*L'expression banalité du mal ne peut se comprendre que comme une façon de décrire les routines par lesquelles ceux qui recourent à la violence, comme ceux qui en sont témoins, mettent en suspens leurs convictions morales et renoncent à l'examen de leur engagement pratique personnel.*³²

³⁰ Les éditeurs d'Encyclopedia Britannica. *Hannah Arendt* (consulté le 2 décembre 2020). Disponible sur: <https://www.britannica.com/biography/Hannah-Arendt>;

³¹ Ibid.

³² Hannah Arendt, *L' injustice et le mal*, l'Harmattan, 1996, p.268.

Cela signifie que l'homme qui fait des actions mauvaises aussi manque de la moralité. Bien qu'il soit banal, il peut être distingué de la société par ses caractéristiques psychologiques : le manque de la responsabilité, de la moralité, de la conscience d'impact de ses actions. Pourtant, nous ne pouvons pas prédire exactement quel l'individu à l'avenir pourrait faire des actions mauvaises parce que nous ne sommes pas capables de comprendre l'autre absolument. L'auteur des plusieurs œuvres sur l'éthique et la psychologie morale, le philosophe française Marlene Jouan dans un de ses œuvres analysait la théorie de *la banalité du mal* et la psychologie de l'inhumain. Elle est d'accord avec l'idée de Hannah Arendt que l'homme qui est mauvais est banal, mais elle ajoute des autres raisons et versions pour expliquer le mal dans l'homme. Dans un de ses œuvres, Marlene Jouan parle sur les recherches de Hannah Arendt. Dans un de ses recherches, le philosophe analyse des textes de l'autre professeur de la philosophie Nicolas Grimaldi et retrouve l'idée que souvent l'homme fait d'actions mauvais quand il sent la peur d'être rejeté de la société. Cela signifie que les nazis qui ont terrorisé les familles des juifs souvent ont voulu être respectés par ses camarades et commandants. La peur qu'ils soient jugés, rejetés par autres était tant grand que souvent les nazis faisaient les choses, actions plus en plus horribles et ont perdu la capacité évaluer le résultat : « cet homme devient incapable d'assumer le coût psycho-affectif d'une telle dissidence, les agents de l'inhumain furent ainsi « monstrueux par source de paraître normaux, pour être comme tout le monde ». ³³ Quand Hannah Arendt parlait d'Adolf Eichmann, elle lui décrivait comme un homme qui est normal de son extérieur et qui ne démontre pas des signes d'être un tueur. Alors, dans l'histoire du monde il y a des plusieurs exemples des dictateurs, des chefs d'État qui avaient fait des crimes très cruels. Souvent l'analyse est un de méthodes expliquant événements importants dans la science de l'histoire. Pour l'histoire la différence des opinions a créé la discussion intellectuelle. Dans cette manière les scientifiques trouvent la vérité collective et ils la transmettent aux générations suivantes. Nouvelle génération peut connaître la passée de ses ancêtres, enseigner l'histoire et se protéger des nouvelles tragédies de l'humanité. La théorie de *la banalité du mal* peut être une source en analysant les dictateurs les plus cruels et surtout en parlant de mémoire d'Holocauste. Il faut souligner la mémoire est un thème principal dans plusieurs d'œuvres de Hannah Arendt. Par exemple, dans son livre *Entre la passée et le futur* elle définit le rôle de la mémoire dans la vie sociale. Pour Hannah Arendt, la mémoire a plusieurs fonctions. La première est que la mémoire devient le testament. ³⁴La mémoire historique indique à nous nos droits et ne laisse pas tout oublier. Par exemple, Hannah Arendt dans son livre

³³ Marlene Jouan. Penser la banalité du mal radical avec et contre Arendt .2012. La revue de Nicolas Grimaldi livre *L'inhumain*(consulté le 19 janvier 2021), p.3. Disponible sur: https://www.academia.edu/23203353/Penser_la_banalit%C3%A9_du_mal_radical_avec_et_contre_Arendt_2012_fbclid=IwAR39x5vMcsRgmlBtBDSOASos7jmmZawqbRAHoQhKVLSiQhrVDfa2pDYC3t0 .

³⁴ Hannah Arendt, *Tarp praeities ir ateities*, Aidai , 1995, p. 11.

parle d'évènement très important dans l'histoire de la France, la Révolution française. Le professeur de l'histoire Jean-Clément Martin nous indique :

La période appelée Révolution française, qui se situe entre 1789 et 1799, constitue une rupture considérable, abolissant la monarchie, inventant de nouveaux rapports sociaux et créant une langue politique inédite. Ce bouleversement ne représente pas seulement la pointe des mouvements révolutionnaires qui se produisent en Europe et en Amérique du Nord à la même époque, attirant à lui des réformateurs de ces contrées ; il en radicalise aussi les termes et jette les bases d'une nouvelle culture politique.³⁵

Cela signifie que la société française, qui étudie sur la Révolution française peut enseigner de l'expérience de ses ancêtres. Elle peut être motivé battre pour sa liberté et l'égalité. C'est-à-dire, la mémoire encourage la révolution de l'homme dont parlait le philosophe Emmanuel Mounier. Quand nous écoutons l'histoire de nos ancêtres qu'ils étaient très braves et qu'ont décidé de résister les forces plus hautes comme le système politique, nous décidons ne pas rester passives et changer tout ce qui reste encore manquant en nous.

3.2. Le concept de la mémoire dans la philosophie d'Hannah Arendt

Pour Hannah Arendt, l'homme est toujours en conflit avec son passé et son futur : « L'activité de l'esprit se crée toujours un présent qui dure, un écart entre passé et futur. »³⁶ Pour la plupart des gens, le passé est un fardeau. Quand l'homme pense de son passé il se sent souvent la tristesse. L'homme se sent impuissant de changer des évènements, des situations mauvaises qui étaient dans sa vie car le temps est passé et il ne peut pas y revenir. Pourtant, pour Hannah Arendt, le passé possède une autre signification. Elle croit que le passé nous donne un début nouveau. Dans la vie de chaque homme est toujours le moment quand il comprend qu'il doit changer et il réalise cette idée seulement quand il commence à analyser son passé. Dans ce moment il aussi essaie de réconcilier avec la réalité et de questionner pourquoi le passé était comme ça. L'autre fonction de la mémoire, que souligne Hannah Arendt, est que la mémoire immortalise un être humain. Même si l'existence d'un être humain sur la terre est temporaire, il est toujours vivant s'il est dans la mémoire des autres. En parlant de la mémoire de tous les juifs tués pendant l'Holocauste, l'écrivain Elie Wiesel a dit : « Oublier les victimes reviendrait à les tuer une deuxième fois. Certes, je n'ai pas pu empêcher leur première mort. Mais je dois bien être capable de les sauver d'une deuxième mort »³⁷. Cela signifie qu'oublier tous qui sont mortes c'est la même chose que les tuer de nouveau. Dans ses livres, Elie Wiesel a raconté l'histoire des juifs et parlé en la voix de tous qui n'ont pas survécu la Shoa. L'humain, pour Hannah Arendt, qui essaie de trouver le sens dans l'histoire commence un dialogue avec lui-même. L'homme

³⁵ Jean Clément-Martin. *Révolution française* (consulté le novembre 26 2020). Disponible sur: <https://www.universalis.fr/encyclopedie/revolution-francaise/>;

³⁶ Hannah Arendt. *Hannah Arendt on Memory, the Elasticity of Time, and What Free Will Really Means*(consulté le novembre 26). Disponible sur: <https://www.brainpickings.org/2014/10/14/hannah-arendt-life-of-the-mind-free-will/>;

³⁷ *Elie Wiesel en citations*. 2016, (consulté le novembre 26 2020). Disponible sur: <https://fr.timesofisrael.com/elie-wiesel-en-citations/> ;

souvent évalue les événements du passé pendant ce processus complexe. Le professeur d'histoire Milen Jissov a dit des choses suivantes sur les idées d'Hannah Arendt:

Pour comprendre la pensée en particulier, Arendt s'est tournée vers Immanuel Kant. Elle a incorporé son concept de l'imagination humaine dans sa conception de la pensée. Présente » dans l'esprit les images d'objets autrefois perçus par les sens mais qui ne leur sont plus présentés. Ces « images [sont] ensuite stockées dans la mémoire, prêtes à devenir... des « vision [s] en pensée » au moment où l'esprit les prend. » La réflexion consiste à « s'emparer » des images stockées dans la mémoire et à leur manipulation ultérieure. Dans le processus de manipulation, l'esprit crée ses propres « objets-pensées » - « concepts », « idées » ou « catégories » - par un processus « d'abstraction », ou de généralisation, à partir des images produites par l'imagination et conservées dans la mémoire.³⁸

Cela signifie, quand l'homme analyse et juge l'histoire, il est géré par sa propre perspective, ses émotions qui étaient influencés par l'histoire. Par exemple, l'histoire des juifs est interprétée différemment par les juifs qui étaient les victimes des nazis et les autres nations. Les gens sont parfois influencés par une idéologie concrète. L'idéologie est une forme de la philosophie sociale ou politique dans laquelle les éléments pratiques sont aussi importants que les éléments théoriques. L'idéologie essaie d'expliquer le monde et aspire à changer la vie quotidienne sans compromises. Dans son livre *Les Origines du totalitarisme* Hannah Arendt parlait du rôle d'idéologie. Elle a exprimé l'idéologie comme : « substitut d'un principe d'action politique pour des individus privés de tout intérêt et de toute conviction, qui est la puissance en acte d'un mouvement qui emporte tout le monde sur son passage au nom des lois supérieures de la nature ou de l'histoire. »³⁹ Par exemple, la société dans l'idéologie du totalitarisme, était classée par les principes de la hiérarchie : les dirigeants politiques Adolf Hitler et Benito Mussolini étaient regardés dans leurs pays, notamment l'Allemagne et l'Italie comme les forces plus puissantes de la société. Ils ont contrôlé la vie économique, politique, sociale et aussi et la vie privée des gens. Pour Hannah Arendt, les gens dans l'idéologie ne sont pas juste les acteurs, ils sont les victimes aussi. Dans le régime totalitaire les gens sont très souvent manipulés et la méthode pour les manipuler c'est la propagande - « action systématique exercée sur l'opinion pour lui faire accepter certaines idées ou doctrines, notamment dans le domaine politique ou social. »⁴⁰ La propagande est très effective si la vie sociale est en crise : les gens se sentent la dépression, ils doivent vivre dans la misère. Adolf Hitler avec les nazis ont profité de la mauvaise situation économique d'Allemagne et ils ont arrivé au pouvoir. Pour les allemands, un nouveau régime totalitaire qui était proposé par Adolf Hitler était comme l'espoir qui devrait libérer la société de la situation difficile. En réalité, les gens ont donné tout le pouvoir aux mains d'Adolf Hitler. L'idéologie totalitaire des nazis avait sa propre forme des pensées, son propre système. En parlant d'idéologie et ses formes Hannah Arendt a dit que l'idéologie ressemble « la logique d'une idée mise en acte comme le nouveau cadre

³⁸ Milen Jissov. La traduction de la langue anglaise par Deimantė Gudžinskaitė. *Mysteries of times of crisis: Hannah Arendt on morality under Nazism*. 2018, (consulté le novembre 26 2020). Disponible sur: <https://link.springer.com/article/10.1186/s40856-018-0027-8>;

³⁹ Hannah Arendt, *Origines du totalitarisme, Le système totalitaire*, États-Unis, Le Seuil, 1951, p. 4.

⁴⁰ *Propagande* (consulté le avril 16 2021). Disponible sur: <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/propagande/64344>;

de la vie des hommes. »⁴¹ Cette nouvelle logique qui a été construite par l'idéologie totalitaire a créé les nouvelles relations entre les gens. Ces relations étaient influencées par la haine, par le mal. L'idéologie totalitaire a choisi le but de convaincre que l'égalité n'existe pas. Les nazis ont développé l'idéologie du racisme par utilisant sa forme l'antisémitisme contre des juifs innocents. L'injustice contre des juifs pendant la Seconde Guerre mondiale qui a été développée par les nazis, encore reste un thème très discuté. La plupart des juifs qui sont survivants de l'Holocauste se sentent la haine et ils ne peuvent pas oublier le passé extrêmement cruel. Pour Hannah Arendt, accepter son passé c'est la juger et évaluer : « Nous ne viendrons à bout de ce passé que si nous commençons à juger, et à juger avec énergie ». ⁴² Cela signifie que le jugement et l'évaluation aident à trouver les racines du mal et donner la paix à la victime de l'injustice. C'est très difficile de comprendre quel homme a développé des mauvaises intentions et qui peut faire terribles choses car chacun peut nous paraître comme une personne normale et assez banale. Quand les nazis ont occupé une ville Sighet, les juifs n'avaient pas eu le pressentiment que les nazis veulent tuer tous juifs. Les nazis cachaient ses intentions et se comportaient sans l'agression. La situation avait changé assez rapidement et les juifs commençaient à comprendre que les nazis étaient très cruels, car ils commençaient les contrôler et forcer de quitter leurs maisons. En juin 1941, le gouvernement hongrois expulse les juifs incapables de prouver leur nationalité. Moshe le Beadle était gardien du shtetl hassidique (maison de prière). Il est décrit dans *La Nuit* comme le professeur d'Elie Wiesel. Alors, Moshe le Beadle était un de ces premiers juifs détenus par les nazis. Il a réussi à échapper et il est revenu au village pour raconter ce qu'il a vu. Il racontait que les juifs ont été transférés dans les camions, puis conduits dans une forêt de Galice, près de Kolomay, où ils ont été forcés de creuser des fosses et y trouver la mort. Des bébés ont été jetés en l'air et utilisés comme cibles par des mitrailleurs. Les juifs de Sighet ne voulaient pas écouter et entendre l'histoire de Moshe. Après quelque temps les nazis commençaient à terroriser les juifs. Les juifs ont été forcés quitter Sighet et aller au camp de concentration l'Auschwitz. Le moment d'arriver à l'Auschwitz était dramatique car Elie Wiesel a été séparé de ses sœurs et sa mère. Il a resté juste avec son père. Elie Wiesel ne voulait pas d'être séparé de sa famille et il était traumatisé de cet événement. La situation dans un camp de concentration est devenue encore plus mauvaise. Les juifs ont manqué de la nourriture, ils étaient battus et tués. Pour les gens c'était très difficile de survivre dans les conditions inhumaines. Elie Wiesel était choqué par la cruauté et la brutalité des nazis. Il a cru que l'Holocauste n'était pas la tragédie des juifs mais et la tragédie mondiale, qu'il faut appeler la tragédie humaine car tout le monde savait ce qui avait passé avec les juifs dans les camps de concentration, mais ils restaient silencieux. Cela signifie, que la plupart des gens pendant la Seconde

⁴¹ Ibid.

⁴² Hannah Arendt . *Hannah Arendt, juive et universelle*. 2011, (consulté le 04 décembre 2020). Disponible sur : <https://bibliobs.nouvelobs.com/essais/20111109.OBS4187/hannah-arendt-juive-et-universelle.html>;

Guerre mondiale et l'Holocauste étaient égoïstes et pensaient seulement comment il faudrait survivre. Pourtant, il faut souligner, que les gens souvent sont comparés aux animaux à cause de ses instincts souvent primitifs.

4. DÉPRÉCIATION DE LA VIE HUMAINE DANS *LA NUIT D'ELIE*

WIESEL

Pendant l'Holocauste, les juifs étaient des victimes des nazis. Les gens dans la société étaient assez hostiles aux juifs. Cela signifie qu'ils n'avaient pas aucun respect pour les juifs car ils étaient influencés par l'antisémitisme. La haine pour les juifs reste souvent inexplicée seulement par les argumentations liées à la crise de l'humanité et la crise des valeurs. Il faut constater que le désir naturel d'être supérieur pouvait influencer un être humain : « Les nazis, qui arrivèrent au pouvoir en janvier 1933, pensaient que les Allemands étaient "racialement supérieurs" et que les Juifs, qu'ils considéraient inférieurs, représentaient une menace étrangère pour la "communauté raciale allemande". »⁴³ La situation mondiale n'était pas calme pendant cette époque dramatique. Pendant la Seconde Guerre mondiale, qui était commencée en 1939, des millions des hommes ont été tués dans les batailles, plusieurs des familles ont été séparés. La plupart des juifs vivaient dans les pays que le Troisième Reich occupait et contrôlait. Elie Wiesel, un jeune juif, avait seulement quinze ans en 1944 quand les nazis ont occupé une ville du nord-ouest de la Roumanie, Sighet, où il vivait avec sa famille et les autres juifs. Tous les juifs savaient que les nazis depuis 1941 année effectuent la Shoah ou l'extermination systématique. Ce processus cruel avait des étapes différentes. La première étape était la séparation des juifs. La méthode pour faire cette chose était forcer les juifs porter des *étoiles jaunes*, qui était comme un symbole de la nation des juifs. Quand le père d'Elie Wiesel a obtenu *l'étoile jaune* il n'a pas compris que signifie ce symbole : « L'étoile jaune ? Eh bien, qu'en est-il ? Vous n'en mourez pas. »⁴⁴ Cela signifie que quand les nazis occupaient Sighet, les juifs étaient très naïfs. Pourtant, au début de l'occupation de Sighet, les nazis cachaient ses intentions mauvaises et ont traité des habitants sans agression mais après quelques mois la situation avait changé et les juifs commençaient comprendre que les nazis étaient très cruels. La vie sociale des juifs est devenue différente : ils étaient contrôlés, ils ont perdu sa propriété et devaient quitter ses maisons. Pour un jeune homme, comme Elie Wiesel, ces événements inattendus devaient être une expérience traumatisante. Assez souvent, des jeunes n'ont pas la capacité clairement comprendre ce qui se passait dans leur vie. Au printemps 1944 les juifs ont été forcés quitter Sighet et ils ont été transportés à

⁴³ *Introduction à la Shoah* (consulté le 7 février 2021). Disponible sur : <https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr/article/introduction-to-the-holocaust>;

⁴⁴ Elie Wiesel, *La Nuit*, Les Éditions de Minuit, s.l, 1958, p.3.

l'Auschwitz. Dans les premières pages du livre *La Nuit* l'écrivain parlait sur le voyage à l'Auschwitz. Dans le wagon des juifs était une femme tant choqué qu'autres pensaient qu'elle était folle. Elle était madame Schachter. Cette femme avait l'intuition de la tragédie des juifs : « Le premier jour de notre voyage, elle avait déjà commencé à gémir, à demander pourquoi on l'avait séparée des siens. Plus tard ses cris devinrent hystériques ». ⁴⁵ Une femme criait qu'elle voie le feu et elle répétait ses mots pendant tout voyage. Personne ne croyait pas ses mots jusqu' à le premier jour dans un camp de concentration. Puis ils réalisaient que ce qu'elle disait était vrai : « Et comme le train s'était arrêté, nous vîmes cette fois des flammes sortir d'une haute cheminée, dans le ciel noir.»⁴⁶ Ces flammes étaient des crématoriums dans quels les nazis ont brûlé les juifs. De l'arrive à l'Auschwitz, Elie Wiesel voyait souvent la douleur des juifs et l'inhumanité des nazis. C'est pourquoi son l'espoir était testé et il commençait à penser d'absence du Dieu. Ce jeune voulait comprendre le sens paradoxal de l'Holocauste. Selon le concept de la moralité de l'homme, les actions des nazis sont reconnues comme brutales, inhumains et aussi injustifiés mais la science qui analyse toutes les tragédies de l'humanité essaye de trouver ce sens par expliquant la nature de l'homme.

Le professeur et philosophe Hannah Arendt a fait plusieurs recherches de la réflexion de l'homme. Elle analysait le système du nazisme et par cet exemple elle a essayé de trouver les différences entre les pensées des gens inhumains et tous qui sont considérés humains. Dans son livre le plus populaire *Les Origines du totalitarisme* Hannah Arendt souligne que toutes les idéologies « en général, sont centrés sur une seule idée; par exemple, la lutte des races dans le cas du racisme ». ⁴⁷ Cela signifie que dans la théorie du nazisme, l'idée centrale était ; l'antisémitisme. Il signifie la haine des juifs. La Shoah, la persécution et l'extermination des Juifs européens par l'Allemagne nazie et ses collaborateurs, entre 1933 et 1945, est l'exemple d'antisémitisme le plus extrême. ⁴⁸Le principe de cette idée était détester les juifs et exalter la race des allemands. Les nazis avaient sa conception de l'histoire : « Partant de son axiome que la lutte des races est la loi fondamentale de l'histoire, le nazisme a déduit, avec une consistance logique mortelle, que certaines races mourraient dans la lutte ; par conséquent, ils étaient inaptes à vivre, ne méritent pas de vivre et devraient être liquidés. » ⁴⁹ Les nazis pensaient que les juifs ne méritaient pas de vivre. C'est pourquoi Elie Wiesel avec sa famille et autres juifs devaient souffrir et mourir. Les juifs sont une nation unique et ils habitent partout dans le monde, ils ont ses uniques traditions, sa religion c'est-à-dire le Judaïsme. Les juifs sont très différents d'autres nations. Historiquement ils étaient différents des allemands aussi.

⁴⁵ Elie Wiesel, *La Nuit*, s.l, Les Éditions de Minuit, 1958, p.11.

⁴⁶ Ibid, p.12.

⁴⁷Hannah Arendt. La traduction de la langue anglaise par Deimantė Gudžinskaitė. *Mysteries of times of crisis: Hannah Arendt on morality under Nazism*. Jissov Asian Journal of German and European Studies .2018, p.6.

⁴⁸ *L'antisémitisme*(consulté le 15 février). Disponible sur :

<https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr/article/antisemitism>;

⁴⁹ Ibid.

Souvent, une des raisons pourquoi une personne commence à détester autre est qu'il ne connaît pas lui et crée une fausse opinion. Dans la société allemande, les juifs étaient toujours regardés comme étrangers. Pour cette raison, l'antisémitisme était une idée très soutenue parmi des allemands. La situation économique difficile après la Première Guerre mondiale est devenue une des circonstances nécessaires pour le développement de l'antisémitisme. Pourtant, pour Elie Wiesel les actions des nazis ne pouvaient pas être expliquées par aucunes raisons logiques. Il souvent posait une question quand il observait des nazis : comment l'homme peut-être si cruel ? Cette question restait sans réponse jusqu'à la naissance de la théorie de *la banalité du mal* proposée par Hannah Arendt.

4.1. La crise de l'humanité et la recherche d'espoir dans *La Nuit*

L'histoire des juifs était tragique et les juifs étaient effrayés de ses vies pendant le génocide. Dans ce type des situations, quand les gens sont en face de l'injustice, ils commencent à poser une question : pourquoi moi ? C'est difficile pour nous de répondre à cette question et comprendre pourquoi souvent certaines choses se passent aux certains gens. Dans notre société il y a des hommes qui croient au destin. Ils pensent que Dieu a le projet pour chacun sans la possibilité de tout changer. Pourtant, les philosophes du personnalisme, Emmanuel Mounier et Pierre Teilhard de Chardin croyaient que le destin n'existe pas et que l'homme est capable de changer et transformer sa vie complètement.

Néanmoins que les juifs éprouvaient l'extermination de sa nation et ils ont souffert beaucoup dans les camps de concentration, ils avaient deux possibilités : perdre l'espoir et attendre la mort ou se battre contre l'inhumanité en essaient rester humains dans les conditions terribles. Premièrement, quand Elie Wiesel est arrivé à l'Auschwitz il était une personne très croyant et sa foi en Dieu était fort : « J'avais presque treize ans. J'étais profondément croyant. Le jour, j'étudiais le Talmud, et, la nuit, je courais à la synagogue pour pleurer sur la destruction du Temple. »⁵⁰ Pourtant quand Elie Wiesel et autres juifs étaient à l'Auschwitz, l'écrivain ne pouvait pas croire de tout qu'il a vu avec ses propres yeux. Premièrement, les flammes et des grandes cheminées, ensuite la séparation de sa mère et sa petite sœur. Malheureusement, le premier jour dans un camp d'extermination et ce moment quand Elie Wiesel devait rester juste avec son père est devenu le dernier jour quand il a vu sa mère encore vivante. Elle et la petite sœur d'Elie étaient exterminées dans les chambres à gaz. A cause de ces premières vues et expériences brutales dans le camp d'Auschwitz l'écrivain commençait à suivre son évolution personnelle dont Pierre Teilhard de Chardin parlait au niveau théorique. Cette transformation personnelle d'Elie Wiesel était soutenue par le plus aimée homme dans sa vie - son père. L'auteur dans *La Nuit* a décrit son père comme un homme très cultivé et respecté dans la société des juifs de Sighet : « Mon père était un homme cultivé, peu sentimental. Aucune effusion, même en

⁵⁰ Elie Wiesel, *La Nuit*, s.l, Les Éditions de Minuit, 1958, p.3.

famille. Plus occupé des autres que des siens. La communauté juive de Sighet avait pour lui la plus grande considération ; on le consultait souvent pour les affaires publiques et même pour des questions privées. »⁵¹ Le père était une autorité pour son fils. Le père est devenu une source d'espoir pour Elie Wiesel pour qu'il puisse rester vivant dans les conditions terribles dans un camp d'extermination. L'écrivain était très jeune quand il est arrivé au Auschwitz et il voulait sentir le soutenu de ses parents. Ce jeune était heureux qu'il avait son père et qu'il n'était pas tout seul : « Nous ne savions pas encore quelle direction était la bonne, celle de gauche ou celle de droite, quel chemin conduisait au bain et lequel au crématoire. Cependant, je me sentais heureux : j'étais près de mon père. »⁵² Alors, le père d'Elie Wiesel a motivé son fils de survivre et de ne pas perdre ses valeurs de la vie : la foi en Dieu, l'amour, l'humanisme. Pour l'homme qui vivait dans un camp d'extermination c'était presque impossible de rester humain. Les gens ont souvent souffert de la faim, ils étaient moqués et battus par des nazis. C'est pourquoi souvent les gens commençaient à faire des choses mauvaises et cruelles pour survivre. Alors, il semble que la vie dans l'Auschwitz était comme la bataille et cette bataille a eu lieu dans un autre monde ; comme l'écrivain a dit dans un de ses entretiens :

*Les mots existants, sortis du dictionnaire, me paraissaient maigres, pauvres, pâles. Lesquels employer pour raconter le dernier voyage dans des wagons plombés vers l'inconnu ? Et la découverte d'un univers dément et froid où c'était humain d'être inhumain, où des hommes en uniforme disciplinés et cultivés venaient pour tuer, alors que les enfants ahuris et les vieillards épuisés y arrivaient pour mourir ?*⁵³

Elie Wiesel, pendant sa vie dans un camp d'extermination, demandait souvent soi-même des questions de l'existence : Où est mon Dieu ? Qu'est-ce que c'est la mort ? L'écrivain s'est souvenu des mots de son professeur Moshé-Le-Bedeau qui un fois a dit à lui: « L'homme interroge et Dieu répond. Mais, ses réponses, on ne les comprend pas. On ne peut les comprendre. Parce qu'elles viennent du fond de l'âme et y demeurent jusqu'à la mort. Les vraies réponses, Eliezer, tu ne les trouveras qu'en toi. »⁵⁴ En réalité, souvent l'homme qui est dans le désespoir commence à questionner les événements qui se passent dans sa vie et chercher le sens de la vie. Premièrement, quand Elie Wiesel a connu la brutalité des nazis, la réalité de la vie dans le camp de concentration et d'extermination, il pensait que la vie n'avait pas de sens interne car la vie de l'homme n'a pas de valeur. Il pensait juste à la mort et il était en colère contre Dieu car il n'avait pas protégé des juifs de la tragédie de l'Holocauste. Pourtant, son père a lui encouragé de devenir un homme plus fort et de se battre contre l'injustice du monde en essayant de rester humain malgré tout. Selon le critique

⁵¹ Ibid.

⁵² Ibid.

⁵³ *Elie Wiesel en Les mots d'Elie Wiesel pour raconter les camps de la mort* (consulté le 15 février). Disponible sur : https://www.bfmtv.com/culture/les-mots-d-elie-wiesel-pour-raconter-les-camps-de-la-mort_AN-201607030022.html;

⁵⁴ Elie Wiesel, *La Nuit*, s.l, Les Éditions de Minuit, 1958, p.4.

littéraire Sukhbir Singh, Elie Wiesel et son père battent contre la déshumanisation et la mort du Dieu avec la croyance en leurs valeurs. ⁵⁵

Le père et son fils sont toujours ensemble dans un camp d'extermination. Souvent, l'écrivain avait une grande peur qu'il va perdre son père. Dès les premiers jours dans l'Auschwitz, les nazis faisaient la sélection des juifs. *La sélection* était le processus pendant lequel les nazis ont choisi les plus faibles pour les tuer très vite. Un fois, le père d'Elie Wiesel a été choisi pour participer dans cette sélection. Le père d'Elie Wiesel était en danger, il a donné à son fils toute sa propriété – une cuillère et un couteau. La sélection avait commencé et les nazis ont répétés : « à gauche, à droite ». Ils ont aligné les gens et c'était comme un jeu aux nazis. Finalement, le père d'Elie Wiesel n'était pas choisi et il restait vivant. Le jour quand son père restait vivant était mémorable pour Elie Wiesel. Peut-être et dans les plus grandes tragédies de la vie nous pouvons encore trouver un petit espoir. La relation entre Elie Wiesel et son père dans le camp de l'Auschwitz est devenue un exemple : souvent quand nous souffrons et pensons que la vie n'a pas de sens, nous avons la possibilité trouver l'amour, le soutenu dans autres gens. Le père incarnait l'espoir et la vie pour Elie Wiesel mais il aussi parlait de la réalité du monde, la naïveté d'un être humain qui lui fait faible. Dès les premiers jours dans l'Auschwitz, le jeune se sentait dérangé et déçu. L'optimisme d'Elie Wiesel était vite changé par le pessimisme quand son père partageait avec lui du son dégoût de l'humanité :

Mais je lui dis que je ne croyais pas qu'on brûlât des hommes de notre époque, que l'humanité ne l'aurait jamais toléré ... - L'humanité ? L'humanité ne s'intéresse pas à nous. Aujourd'hui, tout est permis. Tout est possible, même les fours crématoires... Sa voix s'étranglait. - Père, lui dis-je, s'il en est ainsi, je ne veux plus attendre. J'irai vers les barbelés électrifiés. Cela vaut mieux qu'agoniser durant des heures dans les flammes. Il ne me répondit pas. Il pleurait. Son corps était secoué d'un tremblement. Autour de nous, tout le monde pleurait. ⁵⁶

C'est difficile à comprendre pourquoi les gens ont ignoré la souffrance des juifs pendant l'Holocauste mais une des raisons probables c'était la peur. Pendant la Seconde Guerre mondiale tout le monde était effrayé de la mort. Un homme n'était pas sûr de sa vie. C'est pourquoi chacun essayait de sauver lui-même. Alors, le professeur agrégé, docteur de la philosophie, membre du Conseil de la Fondation Teilhard de Chardin, Marie-Jeanne Coutagne, parle de la position de Pierre Teilhard de Chardin pendant la Première Guerre Mondiale dans son article *Pierre Teilhard de Chardin dans la Grande guerre*. En participant dans les plusieurs batailles, l'écrivain voyait la brutalité de l'homme, les morts des soldats. Au cours de la seconde bataille de la Marne, Teilhard a décrit à ses proches : « C'est prodigieusement varié comme spectacle, mais encore plus morne et inanimé. La personnalité humaine est en apparence absolument noyée dans ce grand remous de force brutale, de mouvement anonyme et de bruits inarticulés, lesquels sont pires qu'un silence. Et pourtant, c'est beau et attachant quand même. »⁵⁷ Cela signifie que le monde pour le philosophe n'est pas seulement cruel mais aussi

⁵⁵ Harold Bloom, *Bloom's Modern Critical Interpretations*, Chelsea House Publications, 2010, p. 25.

⁵⁶ Elie Wiesel, *La Nuit*, s.l, Les Éditions de Minuit, 1958, p. 13.

⁵⁷ Pierre Teilhard de Chardin. *Pierre Teilhard de Chardin dans la Grande guerre* (consulté le 7 février 2021).

Disponible sur : https://www.huffingtonpost.fr/mariejeanne-coutagne/pierre-teilhard-de-chardi_1_b_4773946.html ;

surprenant. L'homme souvent doit choisir entre le mal et la bonté. Pourtant, nous ne savons pas clairement quelle est la ligne entre le mal et la bonté car il n'a pas la vérité absolue dans la vie. Pourtant les gens partagent des mêmes valeurs et ils deviennent la communauté. Les membres de la communauté voient le monde de la perspective similaire et quand ils ont d'intentions de blesser les autres, ils peuvent être considérés comme inhumains.

4.2. La mémoire et la spiritualité dans *La Nuit*

De sa jeunesse Elie Wiesel avait une connexion forte avec Dieu et il priait beaucoup. Une fois quand il priait avec son professeur Moshé-Le-Bedeau, il commençait à pleurer. Elie Wiesel ne savait pas la raison de ses larmes. Peut-être Dieu voulait donner lui la signe que jeune dans sa future survivra la tragédie. Pourtant, le jeune ignorait cet événement. Quand Elie Wiesel s'est retrouvé dans un camp d'extermination, il souvent voyait l'injustice et la souffrance des autres. De plus, la première vue de la mort est devenue un des plus choquants moments de sa vie à l'Auschwitz qui l'a fait remettre en question l'existence du Dieu:

*Jamais je n'oublierai cette nuit, la première nuit de camp qui a fait de ma vie une nuit longue et sept fois verrouillée. Jamais je n'oublierai cette fumée. Jamais je n'oublierai les petits visages des enfants dont j'avais vu les corps se transformer en volutes sous un azur muet. Jamais je n'oublierai ces flammes qui consumèrent pour toujours ma foi. Jamais je n'oublierai ce silence nocturne qui m'a privé pour l'éternité du désir de vivre. Jamais je n'oublierai ces instants qui assassinèrent mon Dieu et mon âme, et mes rêves qui prirent le visage du désert.*⁵⁸

Dans ce moment Elie Wiesel sentait que Dieu est peut-être mort parce qu'autrement il ne laisserait pas les juifs à souffrir. Pourtant, ce jeune avait presque perdu l'espoir mais l'amour pour son père était si fort qu'il a motivé lui vivre. Selon le philosophe Emmanuel Mounier, l'homme doit se battre contre l'injustice de la vie et chacun obstacle qui pourrait tuer son âme doit motiver lui grandir spirituellement. Seulement l'homme qui est spirituel peut découvrir lui-même graduellement : « dire d'un être humain qu'il est une personne, c'est postuler en lui un dépassement de son simple être naturel ; c'est aussi reconnaître sa singularité, son irréductibilité à tout autre ; c'est enfin dire qu'il n'est qu'en relation avec d'autres. »⁵⁹ Elie Wiesel commençait son évolution spirituelle pendant son enfance. Il a compris que Dieu ne peut pas détruire tout le mal dans le monde :

*Aujourd'hui, je n'implorais plus. Je n'étais plus capable de gémir. Je me sentais, au contraire, très fort. J'étais l'accusateur. Et l'accusé: Dieu. Mes yeux s'étaient ouverts et j'étais seul, terriblement seul dans le monde, sans Dieu, sans hommes. Sans amour ni pitié. Je n'étais plus rien que cendres, mais je me sentais plus fort que ce Tout-Puissant auquel on avait lié ma vie si longtemps. Au milieu de cette assemblée de prière, j'étais comme un observateur étranger. L'office s'acheva par le Kaddich. Chacun disait Kaddich sur ses parents, sur ses enfants, sur ses frères et sur soi-même.*⁶⁰

Cela signifie qu'Elie Wiesel jusqu'à ce moment croyait que son destin reste lié à la volonté de Dieu mais il avait beaucoup des doutes spirituels en même temps. En réalité, il faut comprendre qu'il y a

⁵⁸ Ibid, p. 14.

⁵⁹ Guy COQ, *Emmanuel Mounier actualité d'un grand témoin*, FranceCatholique, n. 2979, 3 Juin 2005, p. 12.

⁶⁰ Elie Wiesel, *La Nuit*, s.l, Les Éditions de Minuit, 1958, p. 25.

des choses dans la vie qui ne dépendent que des actions humaines. Dieu n'était pas capable de détruire l'Holocauste ou condamner des nazis sauf au niveau spirituel. Dieu pouvait motiver des prisonniers d'un camp de garder l'espoir et rester vivants. Selon Emmanuel Mounier, la divinité est cachée dans l'homme et devait être trouvée : « Il y a dans la personne une passion indomptable qui brille en elle comme un feu divin. »⁶¹ Alors, il faut dire que pas tous trouvent cette divinité et c'est pourquoi c'est très facile pour la plupart des gens vivre seulement pour le plaisir, sans valeurs dans la vie quotidienne. Le jeune Elie était en colère contre Dieu car il lui cherchait dans les autres places parfois incorrectes. La divinité était dans l'amour paternel de son père et cet amour a guidé Elie Wiesel pendant toute sa vie. Un jour dans le camp son père était très malade et souffrait des grandes douleurs. Elie Wiesel ne voulait pas quitter son père tout seul. Alors son père languissait de la dysenterie et il ne pouvait pas survivre. L'écrivain pour un moment était guidé par son instinct de survie et Elie Wiesel pensait de la possibilité de quitter son père et prendre sa soupe et son pain car le jeune avait terriblement faim. Pourtant très vite à cause de ses pensées il a senti la honte. Son amour pour son père était plus fort que l'instinct de manger. Il s'occupait de son père jusqu'à son mort. Le père était toujours son autorité. Il savait qu'il ne peut pas renoncer à lui-même et laisser les nazis lui tuer. Comme il a dit : « je n'avais pas le droit de me laisser mourir. Que ferait-il sans moi ? ».⁶² Le père et son fils étaient tous le temps ensemble. C'est pourquoi la mort du père a influencé beaucoup la personnalité d'Elie Wiesel. Il sentait toujours coupable car il voyait que son père souffrait mais il ne pouvait pas lui aider. Le moment de la mort de son père restait dans sa mémoire pour toujours.

5. L'HOMME CONTRE SES INSTINCTS ET L'INJUSTICE

Après l'évacuation du camp par les soldats américains en 1945, Elie Wiesel et les autres jeunes ont été déportés pour aller en France. Il commence à étudier la littérature, la philosophie et la psychologie à l'Université Paris-Sorbonne. Après ses études universitaires, il travaille comme un journaliste. Dans un de ses entretiens il a parlé avec un célèbre écrivain français François Mauriac. Cette rencontre était spéciale pour ces deux écrivains, car François Mauriac est devenu un mentor d'Elie Wiesel : « C'est Mauriac qui le poussa à raconter les onze mois qu'il avait passés dans l'univers concentrationnaire. C'est ce que le futur prix Nobel a fait dans son premier opus de plus de 800 pages, écrit en yiddish, et dont les éditions de Minuit publient en 1958 une version abrégée, sous le titre *La Nuit*. »⁶³ Pour Elie Wiesel c'était très difficile de parler de son expérience dans un camp d'extermination car il toujours souvenait la brutalité des nazis et une dernière regarde de son père.

⁶¹ J.-C. Staudt. *Emmanuel Mounier – Dieu et l'Homme*, *Le SIGNAL* no 332 (consulté le 3 Mars 2021). Disponible sur : <https://paroisse-en-mornantais.catholique.fr/emmanuel-mounier-dieu-et-lhomme/> ;

⁶² Elie Wiesel, *La Nuit*, s.l., Les Éditions de Minuit, 1958, p. 31.

⁶³ Tirthankar Chanda. *Elie Wiesel ou l'obligation d'écrire après Auschwitz*. 2016, (consulté le 26 février 2021). Disponible sur : <https://www.rfi.fr/hebdo/20160708-elie-wiesel-ecrit-apres-auschwitz-litterature-shoah-nuit> ;

L'écrivain restait seul dans autre pays et il a souffert de la solitude. C'est pourquoi Elie Wiesel avait besoin du soutenu et était heureux à connaître François Mauriac : « célèbre, vieux et riche, couvert d'honneurs, confortablement installé dans sa foi catholique alors qu'il était jeune, pauvre, criblé de doutes, apatride solitaire, inconnu et juif. »⁶⁴ Alors, en 1958, Elie Wiesel a écrit ses mémoires *La Nuit*, qui sont devenu le témoignage de l'Holocauste. Ce n'était pas un seul sa création littéraire où il parlait de la tragédie des juifs. En 1961 il a présenté son roman *L'Aube* et a consacré ce livre à François Mauriac. Dans ce texte il y a beaucoup de la peine et de la haine. Un des thèmes importants est la vengeance des juifs qui ont survécu le génocide. La vie pour tous les juifs qui étaient les victimes de l'Holocauste n'était pas facile. La plupart des gens ont perdu l'espoir car ils avaient perdu ses familles, ses amis, ses enfants et ses maisons. Elie Wiesel comme les autres sentait abandonné même par Dieu pour longtemps. Dans son discours en 1986, quand il a obtenu le prix Nobel de la Paix il parlait de la nation des juifs et difficultés dans la vie après la libération des camps d'extermination et après la fin du génocide des juifs : « J'appartiens à une génération traumatisée, celle qui a connu l'abandon et la solitude de notre peuple. »⁶⁵ Alors, dans son roman *L'Aube* l'écrivain décrit la vie de jeune juif qui a survécu l'Holocauste et qui se sent abandonné par Dieu et tout le monde. Ce jeune s'appelle Elizier et il est le prototype d'Elie Wiesel, très similaire à un écrivain, mais il faut se souvenir que beaucoup des détails dans ce livre sont la fiction pure.

5.1. Le conflit de la conscience dans *L'Aube*

Si l'homme se trouve dans la guerre où il est responsable de lui-même et il doit sauver lui-même, il est en conflit spirituel. Il essaie de rester humain quand il est plus facile d'être mauvais et géré par ses instincts ou par la haine. Selon Pierre Teilhard, l'homme qui participe dans la guerre se transforme et commence à sentir plus libre mais le résultat de cette libération de l'âme c'est qu'il devient un homme nouveau : « Le bien-être physique qui se répand dans l'âme, à ces minutes-là, signifie la vie supérieure en laquelle on vient d'être baptisé. Parmi les hommes, celui qui a passé par le feu, est une autre espèce d'homme. »⁶⁶ Cela signifie que la guerre change les gens et s'ils une fois se retrouvent près de la mort et ils restent vivants, ce sentiment de la renaissance donne la puissance plus grand pour l'homme. Alors, souvent les gens croient qu'ils ont plus de la force que Dieu et ils peut diriger le monde comme ils veulent. Certains groupes des terroristes comme une organisation militante islamiste Al-Qaeda créé par Oussama Ben Laden à la fin des années 1980, prétend agir au

⁶⁴ Elie Wiesel, *A Jew Today*, New York, Random house , 1978, p. 28.

⁶⁵ Elie Wiesel, La traduction de la langue anglaise par Deimantė Gudžinskaitė, *The Nobel Acceptable Speech delivered by Elie Wiesel*(consulté le 26 février 2021). Disponible sur : <https://eliewiesel.org/elie-wiesel/nobelprizespeech/>;

⁶⁶ Pierre Teilhard de Chardin, *La nostalgie du front*, Dans *Études* 2001/10 (Tome 395).

nom de Dieu et c'est pourquoi ils ont le droit tuer les gens innocents.⁶⁷ Le personnage principal dans *L'aube* un jeune homme Elisha est un des membres d'un groupe des terroristes juifs. Il a dix-huit ans seulement, il n'a pas de famille car ses parents sont morts pendant l'Holocauste. C'est pourquoi il était déporté avec autres orphelins à Paris, et il se sent très seul. Il n'a pas d'amis et il ne sait pas la langue française. Elisha commence à étudier : « Je désirais acquérir une maîtrise suffisante de la langue française pour pouvoir suivre les cours de philosophie à la Sorbonne. »⁶⁸ Il a choisi étudier la philosophie car Elisha avait beaucoup des questions sur les évènements dramatiques dans sa vie. Alors, il était traumatisé par son passée. Pour lui, les réponses aux questions personnelles sont obligatoires pour trouver la paix. Comme le philosophe Emmanuel Mounier a dit : « Penser c'est devenir capable d'un certain sens mystique de l'ordre des choses et de la profondeur des évènements. »⁶⁹ Pourtant, nos pensées peuvent être souvent influencées par les autres gens, par leurs opinions. L'homme qui est embrouillé dans ses pensées perd la capacité de distinguer entre le mal et le bon et c'est pourquoi il peut devenir une victime de trompeur facilement. Alors, dans ce temps quand Elisha est étudiant il est encore plus vulnérable. Un soir un homme inconnu et étrange frappa à la porte de sa chambre. Cet inconnu voulait parler avec Elisha. Dès la première regarde il était comme une personne banale, tout à fait normal : « L'homme qui se tenait dans l'entrebâillement de la porte était jeune, grande, svelte. Vêtu d'un imperméable, il avait l'air d'un policier ; ou d'un aventurier. »⁷⁰ Alors, personne ne peut pas dire que Gad est terroriste prêt à tuer beaucoup des gens. Toutefois il faut souligner la théorie de *la banalité du mal* par Hannah Arendt et dire que le mal souvent n'est pas facilement perceptible et que l'apparence de l'homme ne décrit lui comme mauvais ou bon. En expliquant cette théorie d'Hannah Arendt, le professeur de la sociologie Guillaume Erner a dit : « la bonté ne serait comme qu'un fin vernis à la surface de l'homme, qu'un minuscule incident suffirait endommager. »⁷¹ L'homme ne doit pas être mauvais pour faire le mal mais il seulement peut avoir des idées mauvaises et sans aucune perception faire le mal. Alors, le terroriste Gad croit en l'idée de terrorisme est ne comprend pas du tout son l'impact à l'humanité. Il est venu pour convaincre Elisha de devenir un des terroristes. En parlant sur le terrorisme, il faut souligner comment on peut définir ce terme complexe. Souvent le terrorisme est compris comme : « les actes de violence visant des civils et poursuivant des buts politiques ou idéologiques. »⁷² Cela signifie que Gad qui est venu à la

⁶⁷ Les éditeurs de l'Encyclopaedia Britannica. *Al-Qaeda*, (consulté le 3 Mars 2021). Disponible sur : <https://www.britannica.com/topic/al-Qaeda> ;

⁶⁸ Elie Wiesel, *L'aube*, France, Editions du Seuil, s.d , p. 18.

⁶⁹ *Première lettre de Jean Sylvestre (Emmanuel Mounier) à Mademoiselle Sylve*, directrice de la Revue *Aux Dévidées*, en *Esprit*, decembre 1950, p.967.

⁷⁰ Elie Wiesel, *L'aube*, Editions du Seuil, France, s.d, p. 19.

⁷¹ Guillaume Erner, *La société des victimes*, La Découverte, p.35.

⁷² Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme, *Droits de l'homme, terrorisme et lutte antiterroriste*, Genève, p. 6.

maison d'Elisha voulait profiter du jeune pour atteindre un but politique. Son but était de se battre avec les anglais et libérer la terre d'Israël :

*Durant les 11 années qui ont mené à la création de l'État d'Israël en Palestine en 1948, les extrémistes sionistes qui vivaient sur le territoire de la Palestine sous le mandat britannique utilisèrent le terrorisme comme stratégie militaire afin d'accélérer l'établissement d'un État juif indépendant. Leur violence est dirigée contre les autorités britanniques qui gouvernaient la Palestine et contre la population palestinienne sur tout le territoire.*⁷³

Pour Elisha, cette idée de la liberté d'Israël se semble très bonne. Après tout qu'il a survécu dans le camp d'extermination, le jeune se sent l'injustice du monde et l'absence de Dieu qui a quitté les juifs à souffrir. C'est pourquoi Elisha souvent se sent le dégoût pour l'humanité et veut comprendre la tragédie des juifs. Il souvent pose beaucoup des questions sur ce thème et espère que ses études de la philosophie peuvent lui aider à trouver les réponses. Alors, ces questions sont existentielles et proches à notre génération qui manque de la foi en Dieu à cause de la pandémie de COVID-19. Tout ça ne laisse pas nous vivre librement et voir la famille et les amis. Dans nos jours, la plupart des gens se sent la solitude et comme et Elisha ils ont des pensées dépressives qui s'intensifient souvent. Ce jeune veut comprendre pourquoi il est seul dans sa souffrance et si la souffrance fait partie intégrante de l'existence humaine : « Où trouve-t-on Dieu ? Dans la souffrance ou dans le refus ? Quand un homme est-il humain ? En disant oui ou en criant non ? Où la souffrance mène-t-elle l'homme ? »⁷⁴ Alors, il semble que Elisha est déçu en Dieu et il croit que peut-être c'est déjà normal d'être inhumain et cruel. Alors, ces sentiments d'Elisha représentent le monde spirituel de l'auteur Elie Wiesel. Après son expérience tragique dans le camp d'extermination l'écrivain sentait abandonné par le monde et presque sans espoir. Pourtant, finalement il a compris que les juifs ne sont pas seuls qui souffrent et que le monde est plein de douleur :

*Ici sont tant d'injustice et de souffrance qui réclament notre attention : victimes de la faim, du racisme et des persécutions politiques, écrivains et poètes, prisonniers dans tant de pays gouvernés par la gauche et par la droite. Les droits de l'homme sont violés sur tous les continents. Plus de gens sont opprimés que libres.*⁷⁵

Alors, Elie Wiesel en contraire qu'Elisha, réalisait que la tragédie des juifs n'est pas la punition de Dieu et que les autres nations souffrent de l'injustice aussi et chacun des nous est responsable de cette l'injustice de monde parce que quand nous restons silencieux et ne voulons essayer de quitter le désespoir et améliorer le monde, nous devenons nous-mêmes des criminels. Toutefois, il faudrait dire qu'Elisha voulait l'injustice pour les juifs et changer le monde comme Elie Wiesel mais il a choisi le mal pour faire ça. Le terroriste Gad a convaincu Elisha qu'il faut atteindre la justice seulement par la force et qu'il est une personne spéciale car il aidera pour les juifs battre pour la justice mais alors Gad

⁷³ *Canadiens pour la Justice et la Paix au Moyen-Orient*(consulté le 6 Mars 2021). Disponible sur : https://fr-cjpme.nationbuilder.com/fs_023?fbclid=IwAR1lp1fFXgcyVTXQ5tkFjnrSImujiyvmyZ1CIRrcC7Yik7OuSPVUfLkH8ow8 ;

⁷⁴ Elie Wiesel, *L'aube*, Editions du Seuil, France, s.d, p. 19.

⁷⁵ Elie Wiesel. Dans d'acceptation du prix Nobel de la paix, la traduction de la langue anglaise par Deimanté Gudzinskaitė(consulté le 6 Mars 2021). Disponible sur : <https://www.degruyter.com/document/doi/10.1515/9781644693629-029/html>;

doit lui guider : « - Je veux que vous me donniez votre avenir. »⁷⁶ Alors, Elisha croyait dans ce moment que Gad est Meshulah- messenger du destin et qu'il peut répondre à tous ses questions. Les sionistes croient qu'un jour, Dieu enverra un messenger au Messie et permettra aux Juifs de retourner dans la terre promise d'Israël. ⁷⁷En réalité il n'y a aucun homme qui décide de la vie d'un autre homme, seulement Dieu est capable juger nous et changer notre destin. Cela signifie, qu'Elisha était déjà influencé par les idées fausses et que pour Gad était facile contrôler ce jeune. Gad a commencé enseigner Elisha de théorie de Sionisme ⁷⁸car Gad était le chef de ce groupe des terroristes. Le jeune ne pouvait pas réaliser que ce qu'il apprend dans les cours de Gad est la théorie de terrorisme et que en réalité il étudie comment devenir le terroriste. Alors, la décision de devenir un étudiant de Gad a détruit sa liberté personnelle, son droit gérer sa vie. Finalement, il est devenu un des gens qui combattent contre la justice. Elisha est devenu dépendant de Gad. Selon Emmanuel Mounier, l'homme qui est toujours subordonné d'une autre personne n'est pas la personnalité, car il n'est pas capable de dire non :

Mounier veut participer activement à l'engendrement d'une nouvelle civilisation qui puisse retrouver « la vraie notion de l'homme ». Cette révolution naît donc d'un refus, et d'une rupture, elle vise à sauver l'homme en quelque sorte en lui rendant la conscience de ce qu'il est vraiment. ⁷⁹

Cela signifie que quand Gad a donné la tâche pour Elisha de tuer un anglais John Dawson, le jeune sentait sous pression faire ça. Gad était l'autorité d'Elisha et jeune ne voulait pas que Gad serait en colère à cause de lui. Pourtant, Elisha ne se sent pas prêt à tuer cet homme et le temps qui reste jusqu'à l'aube quand il fera ce crime est plein de la peur et des doutes. Il souvent pense de cet événement futur et imagine ce moment : « Demain je tuerai un homme, pensai-je pour la centième fois, tout en me demandant si l'enfant qui pleurait et la femme d'en face le savaient. »⁸⁰ Alors, cet enfant qui est mentionné plusieurs fois, peut signifier sa conscience. Cet enfant pleure car il a perdu d'espoir. Il ne veut pas tuer mais se sent forcé par les autres de faire ça. Alors, après quelque temps, Elisha arrête de penser de lui-même comme assassin. Peut-être il écoute la voix de Gad, qui pense que la mission d'Elisha est majestueuse et elle peut lui transformer en héros et dans ce moment quand jeune arrête à écouter de son cœur, il dit : « J'enfouis ma tête dans mes mains. L'enfant ne pleurait plus. »⁸¹ Alors, cela signifie que le jeune Elisha change comme la personnalité mais ce changement n'est pas positif

⁷⁶ Ibid, p.21.

⁷⁷ *Sionizmas*, la traduction de la langue lituanienne par Deimantė Gudžinskaitė (consulté le 6 Mars 2021). Disponible sur : <https://www.vle.lt/straipsnis/sionizmas/>;

⁷⁸ Le mot sionisme désigne à la fois une idéologie et un mouvement politique, nés en Europe dans le dernier quart du XIXe siècle. La reconstitution d'une nation juive, formant un corps politique visant la création d'un État souverain en Terre d'Israël (Eretz-Israël), constitue l'objectif fondamental de cette doctrine et de ce mouvement, Ilan Greilsammer, dans *Le Sionisme* (2005), p.5.

⁷⁹ Marie -Etienne Bely, *La notion de personne chez Emmanuel Mounier. Approche apophatique et mystique*, Revue des sciences religieuses, 1999, p. 105.

⁸⁰ Elie Wiesel, *L'aube*, Editions du Seuil, France, 1961, p. 19.

⁸¹ Ibid.

car il commence à se comporter comme le terroriste et refuse de penser que tuer une autre personne est une action mauvaise, plutôt il maintenant considère le terrorisme comme la mission très importante. Dans ce moment, le même moment quand l'enfant en lui ne pleure pas, il devient très égoïstique en face de la mère d'anglais John Dawson. Il essaie de convaincre cette femme qui souffre sans son fils, que les terroristes ne sont pas coupables pour la mort de son fils. En réalité, c'est seulement le mensonge. Pourtant, juste avant de tuer John Dawson, Elisha voit le signe qui l'avertit ne tuer pas cet homme et ce signe sont des images de ses parents qui sont morts : « m'approchant de mon père, je vis la douleur qui était inscrite sur son visage. »⁸²Cela signifie qu'Elisha se sent jugé pour son futur crime mais il croit que c'est Dieu qui motivait lui faire le crime et que le jeune est seulement sa victime. En conclusion, la haine qu'Elisha se sent pour le monde qui restait silencieux quand millions des juifs ont été tués est plus fort que sa conscience qui doute de la justice de ce meurtre.

5.2. La perception de l'homme et le désir de survivre dans *L'Aube*

Pour devenir le terroriste, Elisha devait devenir une autre personne car il devait s'adapter à un autre monde où il a obtenu de la puissance jouer avec les vies des autres. Alors, cette puissance qui pour lui jusqu'au la conversion à le terrorisme était inconnu, a tourné lui a un homme brutal comme son ami Gad. Selon le philosophe Hannah Arendt, l'homme souvent ne sait pas quoi faire avec la puissance qu'il obtient et utilise cette puissance pour faire les actions brutales :

*Le pouvoir doit être distingué de la force, de la force et de la violence: contrairement à la force, ce n'est pas la propriété d'un individu, mais d'une pluralité d'acteurs réunis dans un but politique commun. Contrairement à la force, ce n'est pas un phénomène naturel mais une création humaine, fruit d'un engagement collectif. Et contrairement à la violence, elle ne repose pas sur la coercition mais sur le consentement et la persuasion rationnelle.*⁸³

Elisha est puissant car il joue avec la vie de John Dawson. Finalement, il a tué cet homme, qui en réalité faisait rien pour être puni. Alors, dans cette situation Elisha utilise son pouvoir pour faire quelque chose de mauvais. Le jeune est très naïf car il croit que Gad est presque comme une figure parentale dans sa vie et qu'il doit lui obéir. Alors, après avoir survécu l'Holocauste, Elisha a été déjà changé. Dans un camp d'extermination il avait dû voir la brutalité d'humanité, il avait été battu pour l'existence et cette expérience traumatisant lui a changé: « Face aux événements tragiques de l'Holocauste et du Goulag, on ne peut plus revenir aux concepts et valeurs traditionnels, <... > »

⁸⁴Cela signifie que souvent après expériences tragiques, les gens commencent à voir le monde dans une perspective différente. Pourtant, cette autre vue au monde peut être très pessimiste. Elisha est un de ces gens, qui n'a pas d'espoir mais il fait confiance à Gad car le terroriste présente à lui un autre

⁸² Ibid,p. 72.

⁸³Maurizio Passerin d'Entreves. *Hannah Arendt*. 2019,(consulté le 6 Mars 2021). Disponible sur : <https://plato.stanford.edu/entries/arendt/#ActPowSpaApp> ;

⁸⁴ Ibid, la traduction de la langue anglaise par Deimantė Gudžinskaitė.

vue à la tragédie des juifs et il encourage jeune à détester tout le monde qui n'a pas sauvé des juifs et qu'il restait silencieux pendant l'Holocauste. Elisha croit qu'il doit créer la justice par lui-même et tuer une autre personne signifie de prendre une bonne décision pour retrouver cette justice. Alors, Elisha est souvent influencé par sa propre nature. L'homme est toujours influencé par ses instincts et le plus fort de ces instincts et la nécessité de survivre. Alors, Elisha, qui doit tuer, réalise qu'il peut facilement se retrouver à la place de John Dawson et d'être tué par les autres terroristes. C'est pourquoi finalement Elisha devient un assassin. Sa vie était plus importante pour lui que celles des autres. Ce rythme de la vie quand il faut chaque jour battre pour survivre et pour cette raison souvent éliminer les autres, est compris fréquent entre les animaux. Toutefois, si l'humain est d'origine animale, il faut dire qu'il habite géré par ses instincts animaux mais contrairement à un animal, il n'est pas libre car il est limité par tous les règles du monde et par son activité ou plutôt travail qui laisse lui survivre :

L'humanité dans ce mode d'activité Arendt nomme homo faber; il / elle est le bâtisseur de murs (à la fois physiques et culturels) qui séparent le domaine humain de celui de la nature et fournissent un contexte stable (un «monde commun») d'espaces et d'institutions dans lesquels la vie humaine peut se dérouler. Les représentants typiques d'Homo faber sont le constructeur, l'architecte, l'artisan, l'artiste et le législateur, car ils créent le monde public à la fois physiquement et institutionnellement en construisant des bâtiments et en faisant des lois.⁸⁵

Alors, souvent l'homme choisit de vivre contre tous les règles qui existent ou créer ses règles par lui-même. C'est peut-être un des raisons pourquoi les gens deviennent cruels et le monde ne peut pas devenir juste. Alors, si l'homme qui sentait l'injustice choisit se comporter d'une manière inhumaine, il est spirituellement faible car sa colère est plus fort que lui. Elie Wiesel est le plus bel exemple de l'homme qui après tous ses douleurs choisit de se battre pour la bonté : « Je vais vaincre nos assassins en essayant de reconstruire ce qu'ils ont détruit ». ⁸⁶Alors, souvent l'homme qui se sent l'injustice croit qu'il doit se venger aux gens qui étaient mauvais à lui et faire des autres choses cruels. Alors, pour l'homme est plus difficile de rester humain quand il toujours voit l'inhumanité des autres gens. Il faut dire que la puissance de l'homme est sa capacité de sauver ses valeurs dans les conditions difficiles.

5.3. La mémoire et les leçons de l'Holocauste dans *Cœur ouvert*

Après avoir vécu dizaines années, les mémoires de l'Holocauste sont encore vivants dans les pensées d'Elie Wiesel. Alors, tous ces années qu'il a survécu étaient pleins de la mélancholie et

⁸⁵ Majid Yar. *Hannah Arendt (1906—1975)*. La traduction de la langue anglaise par Deimantė Gudzinskaitė (consulté le 19 Mars 2021). Disponible sur:

<https://iep.utm.edu/arendt/?fbclid=IwAR3DUTOkIGa4zQpa1NmAZzoliUTKEOkmmErheTaVyBs2FHLVpEadEcaZc1w#SSH4a>;

⁸⁶ Elie Wiesel. Dans d'acceptation du prix Nobel de la paix. La traduction de la langue anglaise par Deimantė Gudzinskaitė (consulté le 19 Mars 2021). Disponible sur: <https://www.nobelprize.org/prizes/peace/1986/ceremony-speech/>;

la nostalgie. Beaucoup des moments tragiques qu'il avait vus dans un camp de concentration, il a partagé avec le monde dans *La Nuit*. Toutefois, le temps change les gens et notre vue. Dans son livre *Cœur ouvert* l'écrivain est vieux et il a l'intuition qu'il n'a pas beaucoup de temps. Surtout, la diagnose de docteur montre qu'Elie Wiesel est vraiment dans un groupe de risque. L'écrivain a besoin d'une opération du cœur ouvert. Cette situation difficile lui rapproche avec la mort. Il semble que l'auteur doit sauver sa vie encore une fois comme dans le camp de concentration à l'Auschwitz. Cette fois Elie Wiesel connaît la valeur de son existence : il doit vivre pour sa famille et pour l'humanité qui souffre et sent l'injustice du monde. Il ne sent pas préparé à mourir car il sait qu'il est nécessaire aux hommes, ses œuvres ne sont pas terminées : « Pourtant, ce n'est pas ainsi que j'avais imaginé ma fin. Et puis, je ne me sens aucunement prêt. »⁸⁷ Pour ainsi dire, en attendant l'opération, Elie Wiesel se souvient son passé, il essaie de comprendre comment ses expériences ont changé sa personnalité. L'auteur après l'Holocauste était toujours en dispute avec Dieu et maintenant la peur de la mort lui motive de repenser cette relation de nouveau. Selon Emmanuel Mounier, l'homme toujours se sent la divinité qui aide lui trouver le sens de son existence : « Au milieu de la crise totale que traverse le Monde, il n'est pas aujourd'hui un seul homme, croyant ou incroyant, qui n'appelle, du fond de son âme, la lumière, – une lumière qui lui montre un sens et une issue aux bouleversements de la Terre. »⁸⁸ De l'autre côté, l'homme n'est souvent pas capable voir les signes de la divinité qui montre l'amour et soutenu de Dieu. Alors, après dizaines années de libération d'Auschwitz, pour Elie Wiesel encore est difficile de faire confiance en Dieu, mais quand il se souvient son fils, le bonheur qu'il a apporté, dans ce beau moment il ne peut pas nier que dans ce monde plein de l'injustice, il faut trouver la bonté. La naissance de son fils Elisha a encouragé l'écrivain de garder la foi en Dieu et de continuer son travail humaniste : « La naissance d'Elisha a changé ma vie. D'un coup, je me suis senti plus concerné et responsable qu'auparavant. Ce tout petit bonhomme qui me regardait sans me voir, il faudra le protéger. Et la meilleure façon de le protéger sera de changer le monde où il va grandir. »⁸⁹ Elie Wiesel a fait beaucoup pour aider aux gens et pour changer le monde entier. Avec sa femme Marion Wiesel il a ouvert les centres d'éducation pour les enfants d'immigrés. Le but de ces centres était s'occuper que les enfants obtiendraient la possibilité étudier et après faire une carrière en Israël. En général, l'écrivain est connu comme un des plus grands humanistes du monde, qui souvent parlait de la nécessité être humain, ne rester pas silencieux en face de la violence et jamais oublier l'histoire des juifs. Quand l'écrivain avait gagné le Prix Nobel de la Paix, le président du comité Nobel, Egil

⁸⁷ Elie Wiesel, *Cœur ouvert*, Lonrai, Flammarion, p.27.

⁸⁸ André Dupleix. *La pensée de Teilhard de Chardin dans les nouveaux champs de l'évangélisation* (consulté le 31 Mars 2021). Disponible sur : <https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Archives/Documentation-catholique-n-2504/La-pensee-de-Teilhard-de-Chardin-dans-les-nouveaux-champs-de-l-evangelisation-2013-04-16-948304>;

⁸⁹ Elie Wiesel, *Cœur ouvert*, Lonrai, Flammarion , p.31.

Aarvik a dédié ses mots pour l'écrivain et a exprimé son respect pour toutes les actions humanistes qu'il a fait:

*Sa mission n'est pas de gagner la sympathie du monde pour les victimes ou les survivants. Son objectif est d'éveiller notre conscience. Notre indifférence au mal fait de nous des partenaires du crime. C'est la raison de son attaque contre l'indifférence et son insistance sur des mesures visant à empêcher un nouvel Holocauste. Nous savons que l'inimaginable s'est produit. Que faisons-nous maintenant pour empêcher que cela ne se reproduise ?*⁹⁰

L'auteur souvent était effrayé que la tragédie des juifs peut se répéter dans nos jours. Toutefois, le racisme, la violence, le harcèlement sont encore problèmes actuels dans nos sociétés. Elie Wiesel croyait que l'homme devrait être responsable de future de l'humanité. Dans ses œuvres littéraires il a montré qu'une personne peut faire beaucoup pour faire le monde meilleur et cela signifie qu'en dépit tous ses douleurs l'homme est puissant trouver la lumière dans la foncé. Pour Elie Wiesel, la lumière de sa vie étaient sa femme, son fils, ses petit-enfants et certainement le témoignage des tous les juifs qui n'avaient pas survécu. Leur expérience doit être partagée pour défendre la mémoire des juifs. Pourtant, l'auteur ne jamais a nié le rôle de Dieu dans sa vie. Juste avant l'opération de cœur, l'écrivain a prié et a demandé à Dieu donner lui la chance pour survivre : « Shema Israël , écoute Israël, adoshem elokénu, Dieu est notre dieu, adoshem elokénu , Dieu est un et unique. »⁹¹ Les paroles d'Elie Wiesel sont d'une prière célèbre des juives *Shema Israël*. Les enfants juifs apprennent cette prière et la récitent avant la mort. Cela signifie qu'avant l'opération l'auteur croit qu'il va mourir et se sent la peur. En revanche, pendant sa vie après la libération d'Auschwitz, l'écrivain a connu que la possibilité vivre est le cadeau de Dieu et qu'il faut l'évaluer. Dans un entretien avec une journaliste célèbre Oprah Winfrey, Elie Wiesel s'est souvenu son sœur cadette Tzipora Wiesel qui avait seulement sept ans quand elle est arrivée à l'Auschwitz. Il parlait sur le préjudice causé à l'humanité par nazis qui avaient tué les petits enfants juifs. Selon l'auteur : « ses enfants qui ont été tués peuvent devenir les scientifiques, musiciens, poètes, épargnants du monde ».⁹² Cependant, ces enfants n'ont pas survécu et Elie Wiesel se sent la nécessité parler d'eux car il y a encore des gens qui ne croient pas en le génocide des juifs. Toutefois, malgré la peur de la mort, l'écrivain a survécu l'opération et ses premières pensées étaient très lumineuses. Pour la deuxième fois il était heureux être survivant et dans ce moment il a vu la vie dans une autre perspective. A la fin du livre *Cœur ouvert* il était très content de ses décisions de la vie et que sa souffrance n'a lui encouragé pas de choisir le mal, la vengeance : « En vérité, comme des éternités auparavant, comme au lendemain de la Libération quand certains de nous avaient le choix entre la colère et la reconnaissance, je sais que mon choix était le bon. »⁹³ Alors, en guise de conclusion, il faut dire, que l'histoire d'Elie Wiesel montre que l'homme

⁹⁰ Egil Aarvik, la cérémonie du Prix Nobel de la Paix, 1986.

⁹¹ Elie Wiesel, *Cœur ouvert*, Lonrai, Flammarion , p.68.

⁹² Oprah Winfrey. *L'Intretien avec Elie Wiesel*, *SuperSoul Sunday*, 2012. Disponible sur : <https://youtu.be/OfMiFlqensA>;

⁹³ Elie Wiesel, *Cœur ouvert*, Lonrai, Flammarion, p.88.

a l'esprit plus fort que tout le mal du monde et qu'il dans les temps plus noirs il est encore possible trouver la lumière- l'espoir qui nous guide.

CONCLUSION

Dans ses livres *La Nuit*, *L'Aube* et *Cœur ouvert* l'écrivain Elie Wiesel a décrit ses mémoires de l'Holocauste et comment ce temps tragique a changé l'humanité. Surtout, l'auteur parlait au nom de tous les juifs qui étaient dans les camps d'extermination. L'auteur a essayé de répondre aux questions existentielles qui ont été posés par les victimes de l'Holocauste. Surtout, ces questions ont été concentrés sur la foi en Dieu et l'inhumanité de l'homme. Alors, en conclusion, il faut indiquer :

- 1) Les personnages principaux qui sont dans tous les trois livres de l'auteur, représente les juifs et Elie Wiesel, comme lui-même. Elizier, qui se trouve dans les mémoires *La Nuit* signifie un jeune écrivain. De son l'histoire de la survie dans le camp d'extermination Auschwitz-Birkenau nous pouvons connaître les sentiments des juifs qui vivaient pendant l'Holocauste. Dans le livre *L'Aube* personnage Elisha signifie la haine qui a été senti par les juifs qui ont perdu ses familles et restaient seuls à cause des nazis, qui ont tué environ 6 millions des juifs. Alors, dans le dernier livre où Elie Wiesel parlait sur les leçons qu'il a appris à cause l'Holocauste, l'auteur souligne l'impact de cette tragédie pour le monde et pour les générations suivantes.
- 2) Dans les conditions terribles les gens sont contrôlés par ses instincts. Le plus fort instinct qui a géré l'humanité pendant l'Holocauste était l'instinct de survie. C'est pourquoi la plupart des juifs se sentaient abandonnés. Souvent la peur est devenue la raison pour laquelle la plupart des gens ont choisi faire du mal. En revanche, plusieurs choses qui maintenant sont considérés comme mauvais, pendant la Seconde Guerre mondiale et le génocide des juifs étaient comme presque normaux. Par exemple, dans ce temps les gens vivaient contrôlés par le régime totalitaire et pour sauver ses familles ou survivre il était prêt à faire des crimes, par exemple, tuer les autres.
- 3) Par la théorie de *la banalité du mal*, l'homme qui fait le mal est banal et ne peut pas être facilement distingué par les autres mais il, en contraire, que les autres gens n'est pas capable de comprendre et évaluer ses actions. Souvent il choisit l'idéologie, l'idéalise et il a tort en pensant que cette idéologie est bonne. C'est pourquoi quand le régime totalitaire est devenu très populaire, l'humanité était dans la crise. Le doctrine de totalitarisme avait ses règles et a construit ses valeurs où la force était un chose principal. Tout d'abord, les gens qui ont rejeté les idées des nazis et ont gardé la foi en Dieu, étaient capables survivre et trouver le sens de la vie et après les évènements traumatiques, comme l'Holocauste.

Ainsi, il semble que l'auteur après survécu dans l'Auschwitz-Birkenau a trouvé sa mission de la vie. Elie Wiesel est devenu un narrateur de l'histoire des juifs pour témoigner la réalité de l'Holocauste. Après l'opération de cœur il a analysé ses expériences: la vie dans Auschwitz-Birkenau,

la solitude après la libération de camp d'extermination, ses doutes sur l'existence de Dieu. L'auteur dans son livre *L'Aube* a constaté qu'après tout qu'il a survécu, il a compris que dans les plus terribles moments il est encore possible de trouver la bonté. Il faut dire que ce l'optimisme que l'auteur était capable de maintenir jusqu'à sa mort, peut inspirer chacun des gens. Nous avons toujours la possibilité choisir entre le mal et la bonté, ou entre la haine et le rapprochement. L'Holocauste avait le sens car il a montré la faiblesse d'une personne qui peut être facilement contrôlé par d'autres. Alors, notre génération, qui apprend de cette tragédie humaine, peut essayer d'éviter un événement similaire. Le moyen le plus efficace pour faire ça c'est de garder nos valeurs, c'est de respecter l'autre.

Bibliographie

Les livres :

1. Arendt, Hannah, *Tarp praeities ir ateities*, s.l , Aidai , 1995.
2. Arendt, Hannah, *Eichmann à Jérusalem : Rapport sur la banalité du mal* (titre original en anglais : *Eichmann in Jerusalem: A Report on the Banality of Evil*), États-Unis, Viking Press , 1963.
3. Arendt, Hannah, *L' injustice et le mal*, s.l, l'Harmattan, 1996.
4. Arendt, Hannah, *Origines du totalitarisme, Le système totalitaire*, États-Unis , Le Seuil, 1951.
5. Bloom, Harold, *Bloom's Modern Critical Interpretations* , Chelsea House Publications, 2010,
6. Erner, Guillaume, *La société des victimes*, s.l, La Découverte, s.d.
7. Mounier, Emmanuel, *Manifeste au service du personnalisme*, Paris, Éditions du Seuil, s.d.
8. Munjé, Emmanuelis, *Personalizmas*, Vilnius, Pradai,1996.
9. Teilhard de Chardin,Pierre, *Le Phénomène Humain*, Paris, Edition du Seuil, 1955.
10. Teilhard de Chardin,Pierre, *Écrits du Temps de la Guerre*, s.l, Éditions Grasset, 1918.
11. Wiesel, Elie, *La Nuit*, s.l, Les Éditions de Minuit, 1958.
12. Wiesel, Elie, *L'aube*, Editions du Seuil, France, 1961.
13. Wiesel, Elie, *Coeur ouvert*, Lonrai, Flammarion,s.d.
14. Wiesel, Elie, *A Jew Today*, New York, Random house , 1978.

Les articles scientifiques et les sites scientifiques:

1. Association des Amis de Pierre Teilhard de Chardin. Sa pensée(consulté le novembre 11 2020). Disponible sur: https://www.teilhard.fr/sa_pensee;
2. Bely, Marie -Etienne .La notion de personne chez Emmanuel Mounier. Approche apophatique et mystique, Revue des sciences religieuses, s.l, 1999.
3. Charles Renouvier (consulté le septembre 20 2020). Disponible sur: <https://www.babelio.com/auteur/Charles-Renouvier/254837/citations/1055480> ;
4. Clément-Martin, Jean. Révolution française (consulté le novembre 26 2020). Disponible sur: <https://www.universalis.fr/encyclopedie/revolution-francaise/> ;
5. Canadiens pour la Justice et la Paix au Moyen-Orient(consulté le 6 Mars 2021). Disponible sur : https://frcjpme.nationbuilder.com/fs_023?fbclid=IwAR1lp1fFXgcyVTXQ5tkFjnrSImuivjvmyZ1CIRrcC7Yik7OuSPVUfLkH8ow8 ;

6. *Dictionnaire des citations*(consulté le septembre 20 2020). Disponible sur:<https://dicocitations.lemonde.fr/blog/on-pourrait-presque-dire-que-je-nexiste-que-dans-la-mesure-ou-jexiste-pour-autrui-et-a-la-limite-etre-cest-aimer/> ;
7. Dupleix, André. *La pensée de Teilhard de Chardin dans les nouveaux champs de l'évangélisation*(consulté le 31 Mars 2021). Disponible sur : <https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Archives/Documentation-catholique-n-2504/La-pensee-de-Teilhard-de-Chardin-dans-les-nouveaux-champs-de-l-evangelisation-2013-04-16-948304> ;
8. *Elie Wiesel en citations*. 2016, (consulté le novembre 26 2020). Disponible sur:
<https://fr.timesofisrael.com/elie-wiesel-en-citations/> ;
9. Euvé, François. *Teilhard de Chardin. Dieu dans la guerre*. 2018, (consulté le novembre 12 2020). Disponible sur: <http://europe-infos.eu/teilhard-de-chardin-dieu-dans-la-guerre> ;
10. *Emmanuel- Mounier- fondateur du personnalisme*(consulté le septembre 20 2020). Disponible sur: <https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000001146/emmanuel-mounier-fondateur-du-personnalisme.html> ;
11. Fédou, Michel. *Teilhard de Chardin, Prophète d'un Christ toujours plus grand. À propos d'un livre du père Gustave Martelet*. 2006, (consulté le 2 décembre 2020). Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-nouvelle-revue-theologique-2006-2-page-274.htm> ;
12. Guy COQ, Emmanuel Mounier actualité d'un grand témoin, FranceCatholique, n. 2979, 3 Juin 2005.
13. Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme, Droits de l'homme, terrorisme et lutte antiterroriste, Genève.
14. *Hannah Arendt, juive et universelle*. 2011, (consulté le 04 décembre 2020). Disponible sur : <https://bibliobs.nouvelobs.com/essais/20111109.OBS4187/hannah-arendt-juive-et-universelle.html> ;
15. *Hannah Arendt on Memory, the Elasticity of Time, and What Free Will Really Means*(consulté le novembre 26). Disponible sur: <https://www.brainpickings.org/2014/10/14/hannah-arendt-life-of-the-mind-free-will/> ;
16. Hangouet, Jean-François. Un mentor inattendu, Le Magazine littéraire,N557/Mars 2007.
17. Jissof, Milen. La traduction de la langue anglaise par Deimantė Gudžinskaitė. *Mysteries of times of crisis: Hannah Arendt on morality under Nazism*. 2018, (consulté le novembre 26 2020). Disponible sur: <https://link.springer.com/article/10.1186/s40856-018-0027-8> ;
18. *Introduction à la Shoah* (consulté le 7 février 2021). Disponible sur : <https://encyclopedia.ushmm.org/content/fr/article/introduction-to-the-holocaust> ;

19. Jissof, Milen. La traduction de la langue anglaise par Deimantė Gudžinskaitė. *Mysteries of times of crisis: Hannah Arendt on morality under Nazism*. Jissof Asian Journal of German and European Studies .2018.
20. Jouan, Marlène. *Penser la banalité du mal radical avec et contre Arendt* .2012. La revue de Nicolas Grimaldi livre *L' inhumain*(consulté le 19 janvier 2021). Disponible sur: https://www.academia.edu/23203353/Penser_la_banalit%C3%A9_du_mal_radical_avec_et_contre_Arendt_2012_?fbclid=IwAR39x5vMcsRgmlBtBDSQASos7jmmZawqbRAHoQhKVLsiQhrVDfa2pDYC3t0 ;
21. Les éditeurs de l'Encyclopaedia Britannica. Al-Qaeda, (consulté le 3 Mars 2021). Disponible sur : <https://www.britannica.com/topic/al-Qaeda> ;
22. *L'antisémitisme*(consulté le 15 février). Disponible sur : <https://encyclopedia.usmm.org/content/fr/article/antisemitism> ;
23. *Les mots d'Elie Wiesel pour raconter les camps de la mort* (consulté le 15 février). Disponible sur : https://www.bfmtv.com/culture/les-mots-d-elie-wiesel-pour-raconter-les-camps-de-la-mort_AN-201607030022.html ;
24. *L' homme de foi*(consulté le novembre 21 2020). Disponible sur: <https://croire.la-croix.com/Definitions/Figures-spirituelles/Teilhard-de-Chardin/L-homme-de-foi> ;
25. Les editeurs d'encyclopedia Britannica. *Hannah Arendt* (consulté le 2 décembre 2020). Disponible sur: <https://www.britannica.com/biography/Hannah-Arendt> ;
26. Personnalisme (consulté le septembre 21 2020). Disponible sur :<http://www.histophilos.com/personnalisme.php> ;
27. Pierrat, Bernard. Teilhard de Chardin et la place de l'homme dans l'evolution(consulté le novembre 12 2020). Disponible sur : https://www.teilhard.fr/sites/default/files/pdf/pierrat-place.de_l-h_2005.pdf ;
28. Passerin d'Entreves, Maurizio, *Hannah Arendt*. 2019,(consulté le 6 Mars 2021). Disponible sur : <https://plato.stanford.edu/entries/arendt/#ActPowSpaApp> ;
29. *Propagande*(onulté le avril 16 2021). Disponible sur: <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/propagande/64344> ;
30. Pierre Teilhard de Chardin, *La nostalgie du front*, Dans *Études* 2001/10 (Tome 395).
31. *Pierre Teilhard de Chardin dans la Grande guerre* (consulté le 7 février 2021). Disponible sur : https://www.huffingtonpost.fr/mariejeanne-coutagne/pierre-teilhard-de-chardi_1_b_4773946.html ;
32. Première lettre de Jean Sylvestre (Emmanuel Mounier) a Mademoiselle Sylve, directrice de la Revue Aux Dévidées, en Esprit, decembre 1950.

33. Qui était Anne Frank? (consulté le novembre 13 2020). Disponible sur:
<https://www.annefrank.org/en/anne-frank/who-was-anne-frank/qui-etait-anne-frank/> ;
34. Renaudet, Augustin, Humanisme (consulté le septembre 10 2020). Disponible sur :
<https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/humanisme.php> ;
35. Sionizmas, la traduction de la langue lituanienne par Deimantė Gudžinskaitė(consulté le 6 Mars 2021). Disponible sur : <https://www.vle.lt/straipsnis/sionizmas/> ;
36. Staudt, J.-C. Emmanuel Mounier-Dieu et l'homme- le signal no 332(consulté le novembre 10 2020). Disponible sur: <https://paroisse-en-mornantais.catholique.fr/emmanuel-mounier-dieu-et-lhomme/> ;
37. Tirthankar Chanda. Elie Wiesel ou l'obligation d'écrire après Auschwitz. 2016, (consulté le 26 février 2021). Disponible sur : <https://www.rfi.fr/fr/hebdo/20160708-elie-wiesel-ecrit-apres-auschwitz-litterature-shoah-nuit> ;
38. Tremblay, Jean-Marie, Introduction familière à l'univers personnel.2007, (consulté le septembre 20 2020). Disponible sur:
http://classiques.ugac.ca/classiques/Mounier_Emanuel/personnalisme/personnalisme_intro.html ;
39. *Une revue dans l'histoire 1932-2017* (consulté le septembre 21 2020). Disponible sur:
<https://esprit.presse.fr/> ;
40. Wiesel, Elie. Dans d'acceptation du prix Nobel de la paix. La traduction de la langue anglaise par Deimantė Gudžinskaitė(consulté le 19 Mars 2021). Disponible sur:
<https://www.nobelprize.org/prizes/peace/1986/ceremony-speech/> ;
41. Winfrey, Oprah. L'Intretien avec Elie Wiesel, SuperSoul Sunday, 2012. Disponible sur :
<https://youtu.be/OfMiFlqcn5A> ;
42. Wright, Charles. Elie Wiesel : "Je me suis élevé contre Dieu, mais je ne l'ai jamais renié" (consulté le novembre 12 2020). Disponible sur: <https://www.lavie.fr/actualite/societe/elie-wiesel-quotje-me-suis-eacuteleveacute-contre-dieu-mais-je-ne-lai-jamais-renieacutequot-12556.php> ;
43. Yar, Majid . Hannah Arendt (1906—1975).La traduction de la langue anglaise par Deimantė Gudžinskaitė(consulté le 19 Mars 2021). Disponible sur:
<https://iep.utm.edu/arendt/?fbclid=IwAR3DUTOkIGa4zQpa1NmAZzoliUTKEOkmmErheTaVyBs2FHLvpEadEcaZc1w#SSH4a> ;